La Nouvelle ETOILE

MARS 1966

PERIODIQUE MENSUEL

La Nouvelle ETOILE

MARS 1966
Tome CXVI
Numéro 3

Président de la Mission Française
CECIL E. HART

Président de la Mission Française de l'Est
A. JAMES MARTIN

Président de la Mission Franco-Belge
JOSEPH T. EDMUNDS

Président de la Mission de la Polynésie Française
THOMAS R. STONE

TABLE DES MATIERES

ARTICLES GENERAUX

Préservons-nous des souillures	Le Président David O. McKAY	69
Les signes de la vraie église		71
La Révélation	Doyle L. GREEN	72
L'Autorité	Becki DAVIS	74
L'Organisation	Carter E. GRANT	77
Premiers principes et ordonnances	Albert L. ZOBELL fils	79
Les dons spirituels	Donna HIGGINS	81
Les fruits de la religion	Marba C. JOSEPHSON	84
Les responsabilités des membres		86
L'horaire du Temple Suisse		98

ARTICLES SPECIAUX

Page des présidents de branche	Wilford H. PAYNE Frederick W. OATES	87
Page de l'Ecole du Dimanche		88
Page des Instructeurs	Marcel KAHNE	90
Page de la S. A. M.	Thomas S. MONSON	92
Page de la Société de Secours		96
Page de la Primaire	Eileen R. DUNYON	97
D'un peu partout dans l'Eglise		100

LA NOUVELLE ETOILE est la publication française officielle de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, publiée mensuellement, 16, rue Gustave Van Huynegem, Bruxelles 9, Belgique. — Veuillez faire parvenir toute correspondance relative aux abonnements à cette adresse. Toutes les sommes peuvent être envoyées par mandat à la Mission Franco-Belge.

La Rédaction ne prend aucune responsabilité pour les manuscrits ou tout autre article qui pourrait lui être soumis. Chacun d'eux sera considéré selon sa valeur et selon les besoins de la Rédaction. Ils ne seront renvoyés que sur demande expresse.

Tarif des abonnements pour un an :

France	15 NF
Belgique	150 FB
Suisse	13,50 FS
Etats-Unis et Canada	$ 3.50
Tahiti	270 FF

Rédacteurs
DENNIS K. BROWN
RICHARD C. MATTHEWS

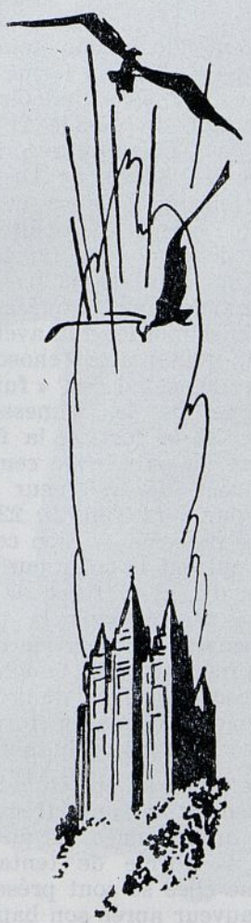
Couverture : « Jésus et Ses Apôtres » peint pour le Pavillon mormon de l'Exposition Internationale de New York par Harry Anderson.

Préservons-nous des souillures

par le Président David O. McKay

Wordsworth écrivait un jour sur Milton : « Ton âme était comme une étoile et demeurait à part. » Après avoir pensé aux principes de l'évangile et au niveau de vie élevé qui existe parmi les Saints des Derniers Jours, il me semble que notre peuple « demeure à part », qu'il doit être en réalité « un peuple étrange ». Je ne veux pas dire que nous ne devons pas nous mêler à nos amis qui ne croient pas comme nous, et je ne crois pas non plus que nous devons être fermés ; mais l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours doit « demeurer à part ».

Mais de quelle façon ? Jacques dit que « la religion pure et sans tache, devant Dieu notre Père, consiste à visiter les orphelins et les veuves dans leurs afflictions, et à se préserver des souillures du monde » (Jacq. 1 : 27). C'est dans ce sens que nous devons nous préserver des souillures du monde que je considère que l'Eglise doit se distinguer, en ce sens que les enfants de l'Eglise doivent être comme des étoiles : purs.



Dans cette prière extrêmement impressionnante du Sauveur, il dit, parlant de ses Apôtres : « ... ils sont dans le monde... » (Jean 17 : 11) puis il ajoute ces paroles significatives : « Je ne te prie pas de les ôter du monde, mais de les préserver du mal. » (Idem 17 : 15.) Ceci est en accord avec les enseignements du Livre de Mormon, tels que nous les trouvons au chapitre 42 du Livre d'Alma, où on nous explique pourquoi les enfants de Dieu sont ici-bas, à savoir, se mêler aux fils des hommes, pour acquérir une expérience qui les ramènera à Dieu; mais pas pour participer aux péchés du monde. Le Sauveur dit à ses Apôtres le soir même où il fit sa belle prière : « ... prenez courage : J'ai vaincu le monde. » (Idem 16 : 33.) Sur le point de rencontrer son Père, il les exhorta à suivre son exemple, priant non pas que Dieu les ôte du monde, mais qu'il les protège du mal.

J'ai vu des garçons, apparemment indifférents aux intérêts de l'Eglise, se dresser à l'occasion pour défendre férocement l'Eglise contre les attaques dont elle était l'objet. Nous nous permettons souvent la pensée que si l'on empiétait

sur notre Eglise, nous serions prêts à nous lever et à la défendre en masse. Ce sentiment, cet esprit de défense recherche constamment une manifestation exceptionnelle d'opposition, quelque chose de grand qui va se produire. Nous pensons que quand elle viendra nous serons prêts à défendre l'Eglise, alors qu'aujourd'hui même peut-être il y a eu un empiètement sur notre âme qui a affaibli notre pouvoir de défendre la vérité. Les arbres qui tiennent le coup au milieu de l'ouragan cèdent souvent sous l'action d'une vermine destructrice que l'on voit à peine au microscope, et les plus grands ennemis actuels de l'humanité sont ces microbes microscopiques invisibles qui attaquent le corps.

Ce sont les influences invisibles qui se glissent dans la société qui minent les personnalités d'aujourd'hui. Ce sont ces influences invisibles qui viennent du monde qui s'emparent de nous au moment où nous sommes le moins préparés à les affronter. Lorsque nous ne résistons pas aux empiètements de ces influences mauvaises, nous affaiblissons la possibilité de défendre l'Eglise du Christ. C'est un travail individuel, et la masse est ce que sont les individus.

J'étais un jour avec un groupe d'amis, et nous traversions une belle vallée non loin de Salt Lake City. Nous passâmes devant un beau champ de blé. C'était vraiment un spectacle impressionnant, cet océan blond, et un membre du groupe exprima son admiration devant la végétation luxuriante du champ et la regarda en général. Elle tranchait sur la sauge et l'entourage désert. Mais il ne se contenta pas de la regarder dans l'ensemble; on arrêta la voiture, et il regarda chaque épi de blé et s'exclama : « Regardez un peu ces épis énormes! » Rien qu'un — une seule plante lui avait donné cette impression. Cela ne suffit pas. Il brisa l'épi, en souffla la balle et examina chaque grain. « Les grains, poursuivit-il, sont gros et fermes. » Au fond, l'épreuve de ce champ de blé était dans chaque grain, et il en va de même d'une communauté, et dans l'Eglise. Au fond, la preuve de l'efficience du peuple de Dieu est individuelle.

Que fait l'individu? Chacun doit se demander : « Est-ce que je vis de manière à me préserver des souillures du mal du monde? » Dieu nous veut ici. C'est ici que se trouve son plan de rédemption à notre égard, et vous, mes collaborateurs dans l'Eglise du Christ, vous avez la responsabilité d'attester au monde que la vérité de Dieu a été révélée et que les hommes peuvent vivre dans ce monde en étant exempts et libres de ses péchés, comme notre Seigneur et Rédempteur de son temps.

Qu'entendons-nous donc par le monde? C'est un terme qui a parfois un sens indéterminé. Pour moi, le monde ce sont ceux de ses habitants qui sont contre les Saints de Dieu. Ils sont loin de l'Eglise et c'est de cet esprit d'hostilité que nous devons nous préserver. Paul nous dit de ne pas nous conformer aux caprices du monde. Timothée fut averti de ne pas goûter à ces choses, les maux du monde et « fuis les passions de la jeunesse, et recherche la justice, la foi, la charité, la paix, avec ceux qui invoquent le Seigneur d'un cœur pur. » (2 Tim. 2 : 22.) La pureté de cœur — Sion ce sont ceux qui ont le cœur pur, nous a-t-on dit, et la force de cette Eglise réside dans la pureté des pensées et de la vie de ses membres. Alors le témoignage de Jésus demeure dans l'âme et chacun reçoit la force de résister aux maux du monde.

Ces maux se présentent insidieusement dans nos fréquentations quotidiennes. Ils viennent sous la forme de tentations, comme elles se sont présentées au Sauveur après son baptême. Quelles étaient ces tentations? Quand Satan dit : « Si tu es Fils de Dieu, ordonne que ces pierres deviennent des pains » (Matt. 4 : 3), il faisait appel aux appétits. Il savait que Jésus avait faim, qu'il était physiquement faible, et pensait qu'en montrant ces petites pierres qui ressemblaient quelque peu à un pain juif, il pourrait éveiller le désir de manger. Ayant échoué là, quand il reçut la parole divine : « L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu » (idem 4 : 4), Satan l'éprouva d'une autre façon. Il le provoqua — appel à son orgueil, à sa vanité, cita les Ecritures pour soutenir sa tentation, car souvenez-vous que le démon peut trouver des Ecritures pour ses desseins. Mais le Sauveur lui répondit en termes d'Ecriture : « Il est aussi écrit : Tu ne tenteras point le Seigneur, ton Dieu. » (Id. 4 : 7). Quelle fut la troisième? Un appel à son amour de la puissance, de la domination et de la richesse. « Je te donnerai toutes ces choses [tous les royaumes du monde et leur gloire], dit le tentateur, si tu te prosternes et m'adores. » (Id. 4 : 9.) « Retire-toi, Satan! Car il est écrit : Tu adoreras le Seigneur, ton Dieu, et tu le serviras lui seul. » (Id. 4 : 10.)

Presque toutes les tentations qui vous viennent, à vous et à moi, revêtent une de ces formes. Classifiez-les et vous découvrirez que sous l'une de ces trois formes, presque toutes les tentations qui nous souillent, si petites soient-elles, sont : 1) une tentation des appétits; 2) un abandon à l'orgueil, à la mode et à la vanité de ceux qui sont étrangers aux choses de Dieu, ou 3) une satisfaction des passions, ou un désir des richesse du monde, ou de puissance parmi les hommes.

Que chacun de nous vive de manière à être au-dessus des tentations qui existent dans le monde.

LES SIGNES DE LA VRAIE EGLISE

La Révé l

Jean, dans l'île de Patmos, prophétise des choses à venir :

« Je vis un autre ange qui volait par le milieu du ciel, ayant un Evangile éternel, pour l'annoncer aux habitants de la terre... »

(Apoc. 14 : 6)

Les communications entre Dieu et ses représentants élus ici-bas ont toujours été un signe de sa vraie Eglise. Le Seigneur marcha et parla avec Adam dans le Jardin d'Eden et dirigea les activités de son peuple par l'intermédiaire de ses prophètes à travers les âges de l'Ancien Testament. Enoch, Noé, Abraham, Jacob, Moïse, David, Esaïe, Daniel, Malachie, en fait tous les prophètes de l'Ancien Testament furent guidés par lui.

Le prophète Amos exprima cette grande vérité quand il écrivit :

« Car le Seigneur, l'Eternel, ne fait rien sans avoir révélé son secret à ses serviteurs les prophètes. » (Amos 3 : 7.) Et Salomon le souligna quand il dit :

« Quand il n'y a pas de révélation, le peuple est sans frein... » (Prov. 29 : 18.)

Même le Seigneur Jésus le Christ demanda et reçut constamment des directives de son Père. En deux occasions Dieu parla du Haut des cieux témoignant de son Fils et le soutenant, déclarant à son baptême et de nouveau à sa Transfiguration :

« Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection. » (Matt. 3317, 17 : 5.)

Pendant tout un temps après la mort de Jésus, pendant le temps couvert par les derniers livres du Nouveau Testament, le Seigneur continua à révéler sa volonté à l'homme. Il guida les onze apôtres dans le choix d'un nouveau membre du quorum; il parla à Saul près de Damas, il envoya le Saint-Esprit promis pour qu'il soit un consolateur et un révélateur pour son peuple; il révéla de nombreuses vérités à Jean sur l'île de Patmos.

Les preuves sont claires. Dans toutes les dispensations où le véritable évangile a été sur la terre, Dieu a guidé son œuvre par ses prophètes.

Un prophète du Livre de Mormon, Moroni, a déclaré : « Et de nouveau je vous parle, à vous qui niez les révélations de Dieu, qui dites qu'elles ont cessé, qu'il n'y a pas de révélations, de prophéties...

» Voici, je vous dis, celui qui nie ces choses ne connaît pas l'évangile du Christ...

» Car ne lisons-nous pas que Dieu est le même hier, aujourd'hui et jamais; qu'il n'y a en lui ni variation ni ombre de changement ? » (Mormon 9 : 7-9.)

Le Prophète Néphi écrivit : « Malheur à celui qui dira : Nous avons reçu la parole de Dieu, et nous n'avons plus besoin de recevoir davantage de la parole de Dieu, car nous en avons assez.

» Car voici, ainsi dit le Sei-

é lation

par Doyle L. GREEN.

gneur Dieu : Je donnerai aux enfants des hommes ligne par ligne, précepte par précepte, un peu ici et un peu là; et bénis sont ceux qui écoutent mes préceptes et qui prêtent l'oreille à mes conseils, car ils apprendront la sagesse; car à celui qui reçoit je donnerai davantage; et je prendrai même ce qu'ils ont à ceux qui diront : Nous avons assez. » (2 Néphi 28 :29-30.)

Jésus déclara à Pierre que c'est sur la pierre de la révélation qu'il bâtirait son Eglise. (Voir Matt. 16 : 17-18.)

L'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours a été établie par la révélation. Dieu et son Fils bien-aimé se sont révélés au jeune Joseph Smith en réponse à la prière fervente. Au cours des années qui suivirent cette merveilleuse vision Joseph Smith reçut des directives et des recommandations constantes, non seulement par l'inspiration, mais également par la visite directe d'autres messagers célestes. Par son intermédiaire furent rétablies dans leur plénitude et leur pureté les vérités merveilleuses de l'évangile.

Mais si la plénitude de l'évangile a été rendue à Joseph Smith, la révélation est-elle encore nécessaire?

Il n'y a peut-être jamais eu de temps où l'on ait eu davantage besoin de l'aide de Dieu qu'à notre époque harcelée et troublée. Les tensions mondiales se multiplient. Les liens familiaux s'affaiblissent. Il devient de plus en plus évident chaque jour que l'homme est occupé à se détruire lui-même. C'est peut-être ce qui a poussé un commentateur de presse à dire que le message le plus important que l'on puisse émettre au monde d'aujourd'hui serait que Dieu a de nouveau parlé à l'homme.

Un Dieu juste et aimant abandonnerait-il ses enfants en ce qui peut être la période la plus critique de l'histoire du monde?

L'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours témoigne à tous les peuples que la révélation n'a pas cessé, que les cieux ne sont pas fermés, que le Seigneur s'est bel et bien révélé à l'homme moderne, que sa vraie Eglise est sur la terre et qu'il la dirige par l'intermédiaire de prophètes vivants.

Examinons brièvement quelques preuves :

Les ennemis du Prophète Joseph Smith pensaient que sa mort mettrait fin à l'Eglise. Il fut donc tué par une populace brutale. Les membres de l'Eglise furent chassés de chez eux. Beaucoup crurent qu'ils périraient dans le désert. Mais à cause du gouvernement inspiré d'un autre prophète, Brigham Young, l'homme que le Sei-

gneur avait préparé pour succéder au Prophète Joseph Smith, les exilés parcoururent quelque deux mille kilomètres en chariots et charrettes à bras sur une plaine hostile pour chercher asile dans les vallées des Montagnes Rocheuses.

Ils se rendirent dans un territoire désertique dont personne d'autre ne voulait, et leur chef-prophète résista fermement aux supplications de certains de continuer jusqu'aux terres abondantes de la Californie, disant qu'il avait eu une vision de la Vallée du Lac Salé un an ou plus avant d'y entrer.

Quand le sol se révéla trop dur et trop sec pour y semer, les pionniers y détournèrent l'eau des cours de montagne, lançant l'irrigation moderne en Amérique.

Lorsqu'une invasion de sauterelles menaça leurs récoltes, des mouettes leur furent envoyées pour les détruire : Un miracle aussi grand que ceux que connut l'Israël d'autrefois.

Dans leur demeure des montagnes les pionniers subirent les raids des indiens, la faim, la sécheresse, les épidémies et toutes sortes de vicissitudes. Mais ils surcécurent. Et sous la direction de chefs inspirés un empire prospère fut taillé dans le désert. Brigham Young dit à ce sujet : « Je ne veux pas que les hommes croient que j'aie eu quoi que ce soit à voir avec notre migration ; c'est la providence du Tout-puissant... » (*Journal of Discourses* 4, 41.)

Lorsque l'industrie remplaça la ferme, et que des périodes de chômage et de dépression en résultèrent, les dirigeants de l'Eglise furent inspirés d'établir un grand programme d'entraide pour prendre soin des membres nécessiteux de l'Eglise et les protéger des maux de l'aumône publique.

Ayant été instruits du Seigneur sur la nécessité de l'instruction, les dirigeants de l'Eglise créèrent des écoles, des universités, et plus tard des séminaires et des instituts de religion. L'Utah vient au premier rang des réalisations dans le domaine de l'instruction tout en étant 32e dans ses capacités de soutenir l'enseignement.

Aujourd'hui des recherches scientifiques indéniables montrent les dangers et les maux des cigarettes. Il y a cent trente ans que l'Eglise enseigne la parole révélée de Dieu — que le tabac n'est pas bon pour l'homme.

Aujourd'hui des recherches gravement inquiets devant les maux du communisme. Depuis le début du rétablissement de l'Eglise, les dirigeants enseignent que nous devons nous protéger avec zèle de tout ce qui pourrait nous enlever la liberté que Dieu nous a donnée.

Lorsqu'il se produisit des conditions qui permirent plus de loisirs et de tentations pour les jeunes, les dirigeants de l'Eglise furent inspirés d'organiser un programme d'activités pour les jeunes qui est une merveille pour tous ceux qui en font la connaissance.

Lorsque le changement de conditions menaça la solidarité et la sainteté du foyer, les dirigeants instituèrent un programme de soirées familiales hebdomadaires pour toute l'Eglise. Le Président David O. McKay a récemment mis l'accent là-dessus quand il dit : « Aucun autre succès ne peut compenser l'échec au foyer. »

Beaucoup se sont étonnés de la vigueur et de la vitalité de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Un écrivain a commenté récemment sur « ce talent curieux qu'elle a de s'adapter aux conditions modernes sans changer ses premiers principes ».

La réponse est la révélation — la révélation au Prophète de l'Eglise pour le gouvernement de celle-ci — la révélation à chaque membre pour le gouvernement de sa propre vie. La révélation est un signe de la véritable Eglise de Dieu.

L'AU T

La mission de la vie mortelle du Christ fut d'offrir la vie immortelle à l'humanité. Par la crucifixion et la résurrection, il renversa la barrière de la mort qui fermait le chemin de l'immortalité. En un ministère de trois ans parmi les gens du commun, il montra aux hommes comment il fallait vivre pour parvenir au bout de ce chemin. Il accomplit son œuvre avec une autorité et un pouvoir divins.

Et quand sa brève mission mortelle fut terminée, il laissa des hommes soigneusement choisis pour continuer son œuvre. (Jean 15 : 16.) Mais il ne laissa pas ces hommes munis seulement d'une autorité et

Jésus ordonne ses Douze Apôtres :

« Il dit :

Ce n'est pas vous

qui m'avez choisi ;

mais moi, je vous ai choisis,

et je vous ai établis... »

(Jean 15 : 16)

J TORITE

par Becki DAVIS.

d'un pouvoir mortels pour perpétuer une œuvre immortelle.

Les Ecritures nous disent : « Il en établit douze, pour les avoir avec lui, et pour les envoyer prêcher. » (Marc 3 : 14.) En outre, « Jésus, ayant assemblé les Douze, leur donna force et pouvoir... Il les envoya prêcher le royaume de Dieu... » (Luc 9 : 1-2).

Les Ecritures nous font mieux connaître l'ordre avec lequel le Christ a établi son royaume, en donnant l'autorité divine de continuer son œuvre après son départ de la terre. Il organisa une Eglise (Matt. 16 : 18-19) dont il était le chef (Eph. 5 : 23) et nomma des officiers, gouvernés par les apôtres, avec des devoirs précis à remplir. (Marc 16 : 15, Luc 6 : 12-16, Eph. 4 : 11-14, Jean 21 : 15-17.)

Une des tâches des apôtres était d'être témoins spéciaux du Christ. La plupart des chrétiens croient que cela veut dire que les apôtres n'étaient des témoins spéciaux que parce qu'ils avaient connu le Christ dans la mortalité et qu'après leur mort il n'y en aurait plus. Mais les apôtres eux-mêmes ne comprenaient pas les choses ainsi. Ils savaient que leur nombre devait se perpétuer par l'intermédiaire d'hommes choisis par le Seigneur lorsque des vacances se produiraient. Un de leurs premiers actes fut de choisir Matthias comme apôtre pour prendre la place de Judas. (Actes 1 : 22-26.) Et bien que nous n'ayons pas l'enregistrement de leur choix, Barnabas et Paul sont désignés du nom d'Apôtres dans Actes 14 : 14. Dans les salutations des épîtres de Paul, il se présente comme apôtre de Dieu. (Voir 1 et 2 Cor., 1 et 2 Tim., Col. et Gal.)

Par les écritures du Nouveau Testament nous voyons que le Christ donna à ses apôtres l'autorité et la charge divines de gouverner l'Eglise ici-bas.

Par comparaison, nous pouvons également voir que l'église chrétienne (en réalité les églises chrétiennes) a changé d'organisation depuis ce temps-

là. Et puisqu'il en est ainsi, il est important de demander : Qu'est-il arrivé à l'autorité par laquelle l'organisation fonctionnait?

L'autorité de l'Eglise est administrée par le pouvoir de la Prêtrise. Et la Prêtrise, dans sa définition la plus simple, est le pouvoir donné à l'homme d'agir au nom de Dieu selon la justice. Un homme ou une organisation perd la prêtrise s'il ne l'utilise pas conformément à la volonté du Seigneur et en justice. Quand cela se produit, il y a apostasie — de l'individu ou de l'ensemble.

Si nous examinons l'histoire chrétienne pendant la période qui succéda à la mort des apôtres, nous devons trouver la preuve sur le point de savoir si les dirigeants de l'Eglise avaient ou non le pouvoir de la prêtrise, étaient guidés par la révélation et l'inspiration, et étaient divinement reconnus comme chefs de l'Eglise du Christ sur la terre.

Malheureusement cet examen soigneux mené dans la prière nous montre des faits peu édifiants. Nous voyons par exemple l'Eglise devenir un instrument de machinations politiques, dirigée par un homme qui n'était pas chrétien lui-même et prenait cependant la responsabilité de nommer les officiers de l'Eglise. Nous voyons des évêques se faire concurrence sur l'importance relative de leurs offices, jusqu'à ce que l'un d'eux devienne chef de l'Eglise, remplaçant les apôtres. Nous voyons des débats et des conciles sur des points fondamentaux de doctrine qui auraient dû faire le sujet d'une inspiration ou d'une révélation. Et, chose capitale, nous savons que les hommes n'avaient pas la révélation parce qu'ils la niaient eux-mêmes, prétendant qu'elle n'était plus nécessaire. C'est un signe important que le Seigneur avait retiré son autorité à l'Eglise. Des hommes qui recevaient les directives et les instructions du Seigneur, comme ç'avait été le cas des Douze Apôtres, ne nieraient certainement pas la nécessité de pareille révélation.

Finalement des hommes de bien se mirent à mettre en question les abus de l'Eglise. Ainsi naquit la Réforme, tentative de réformer l'Eglise de l'intérieur. Lorsque ces tentatives échouèrent, les Réformateurs sortirent de l'Eglise et lancèrent de nouvelles organisations religieuses.

Maintenant ils devaient s'occuper de la question de l'autorité. L'Eglise-mère prétendait avoir l'autorité transmise en une ligne ininterrompue depuis Pierre. Si c'était vrai, et si cette autorité était encore toujours intacte, les Réformateurs n'avaient aucune base pour édifier leurs églises. La seule manière possible de s'en sortir c'était tout naturellement de tendre à diminuer la nécessité de l'autorité divine. Pour certains la prêtrise devint un pouvoir qui venait demeurer chez l'homme quand il devenait « croyant ». Il est extrêmement important de noter que les Réformateurs ne prétendirent pas à un rétablissement divin de l'autorité.

Car la réforme n'est pas un rétablissement. Les bonnes intentions ne pouvaient rétablir l'autorité divine perdue à aucune église, tant qu'elle n'était pas donnée par le Seigneur.

Et alors, elle fut donnée par le Seigneur.

Dès la Première Vision, l'autorité qu'avait Joseph Smith pour enseigner les vérités qu'il répandit fut divine. En 1829, le pouvoir de la prêtrise lui fut conféré, à lui et à Oliver Cowdery par Jean-Baptiste, qui avait reçu l'autorité de rétablir la Prêtrise d'Aaron sur la terre. Ainsi donc, Joseph et Oliver reçurent la moindre prêtrise de la même manière que du vivant du Christ et pendant tout l'Ancien Testament : Un homme qui avait l'autorité et avait été chargé de le faire les ordonna par l'imposition des mains.

Peu après, la prêtrise supérieure ou Prêtrise de Melchisédek fut rétablie suivant le même modèle. Cette fois les messagers étaient Pierre, Jacques et Jean. Comme Jean-Baptiste, ils transmettaient, par l'imposition des mains, ces mêmes pouvoirs qu'ils avaient reçus pendant leur vie terrestre.

Avant que l'Eglise ne fût organisée, le 6 avril 1830, le Seigneur donna des révélations à Joseph Smith, l'instruisant soigneusement sur son organisation et la répartition des responsabilités et des pouvoirs, y compris la nomination d'un conseil de douze apôtres. (D. et A. 18 et 20.)

En avril 1836, au Temple de Kirtland, Joseph Smith reçut des clés ou pouvoirs spéciaux pour des responsabilités particulières de cette dispensation. Chaque clé fut donnée par le prophète qui l'avait autrefois détenue pendant sa vie mortelle. En bref, Moïse conféra les clés du rassemblement d'Israël, Elias donna le pouvoir de l'évangile d'Abraham et Elie remit les clés nécessaires au salut pour les morts — l'œuvre du temple et la généalogie. (D. et A. 110.)

Depuis les débuts de l'Eglise, la prêtrise est transmise d'une manière ordonnée et autorisée. Les clés de la dispensation ont été passées aux prophètes qui ont été à la tête de l'Eglise. Et le Seigneur a guidé l'Eglise par la révélation et l'inspiration, montrant qu'il a continué à reconnaître l'autorité par laquelle elle a été établie.

L'Eglise d'aujourd'hui, dont les membres, répandus dans le monde entier, sont gouvernés par le Président David O. McKay, est autant l'Eglise du Christ et exactement de la même manière que l'Eglise des saints judéens, romains et grecs du monde méditerranéen que gouvernait Pierre.

L'ORGANISATION

par Carter E. GRANT.

Dans le premier chapitre de l'Apocalypse, Jean le Bien-aimé loue Dieu et son royaume de gloire. Il écrit qu'il fut « ravi en esprit au jour du Seigneur », (le Sabbat chrétien) et vit la grandeur du royaume céleste de Dieu avec la perfection de son organisation. Jean vit et entendit les armées des cieux chanter les louanges du Père et du Fils.

« Et ils chantent le cantique de Moïse, le serviteur de Dieu, et le cantique de l'agneau, en disant : Tes œuvres sont grandes et admirables, Seigneur Dieu tout-puissant ! Tes voies sont justes et véritables, roi des nations! Qui ne craindrait, Seigneur, et ne glorifierait ton nom? Car seul tu es saint. Et toutes les nations viendront, et se prosterneront devant toi... » (Apoc. 1 : 10, 15 : 3-4.)

Frère James E. Talmage, apôtre de la Dispensation de la Plénitude des Temps, qui avait une compréhension divine de la conception sans précédent de Jésus, sa naissance, ses réalisations, sa crucifixion, sa résurrection et son ascension en gloire au midi des temps, écrit que Moïse enseigna à son peuple — les ancêtres de la nation juive dont sortirent Joseph et la vierge Marie — que « l'événement le plus important parmi tous ceux dont la terre et ses habitants seraient témoins » serait la venue du Fils de Dieu sur cette terre. (*Jésus le Christ*, p. 68.)

Dans une vision splendide, le Prophète Néphi vit Nazareth et dans cette ville il vit la mère de Jésus-Christ, une jeune juive, « ... une vierge, qui est la plus belle et la plus jolie de toutes les vierges ». (1 Néphi 11 : 15.) Néphi vit ensuite que de ce descendant de David « le Seigneur Dieu susciterait un prophète parmi les Juifs, même un Messie, ou, en d'autres termes, un Sauveur du monde. » (Id. 10 : 4.)

Néphi vit « le Fils de Dieu allant parmi les enfants des hommes », organisant son royaume terrestre. (Id. 11 : 24.)

Peu après avoir été baptisé d'eau et d'esprit, le Christ se mit à choisir ses Douze Apôtres et d'autres auxiliaires pour l'Eglise. On peut voir dans la vision de Néphi que Dieu était satisfait de l'organisation divine que son Fils était occupé à établir parmi les Juifs : « ... je vis les cieux s'ouvrir... et je vis des anges descendre sur les enfants des hommes; et ils les servirent.

» ... je vis l'Agneau de Dieu aller parmi les enfants des hommes. Et je vis des multitudes de gens malades, affligés de toutes sortes de maux et de démons et d'esprits impurs... *et ils furent guéris par le pouvoir de l'Agneau de Dieu*; et les démons et les esprits impurs furent chassés. » (Id. 11 : 30-31. Italiques de l'auteur.)

Luc, un des évangélistes, atteste qu'avec l'extension de l'Eglise du Christ le Maître Organisateur « désigna encore soixante-dix autres disciples, et les envoya deux à deux devant lui *dans toutes les villes et dans tous les lieux où lui-même devait aller...*

» *Les soixante-dix revinrent [de leurs missions] avec joie, disant : Seigneur, les démons mêmes nous sont soumis en ton nom...*

» Et, se tournant vers les disciples, il leur dit en particulier : Heureux les yeux qui voient ce que vous voyez! Car je vous dis que beaucoup de prophètes et de rois ont désiré voir ce que vous voyez, et ne l'ont pas vu, entendre ce que vous entendez, et ne l'ont pas entendu. » (Luc 10 : 1, 17, 23-24.)

Pendant son ministère de trois ans sur la terre, le Christ centra ses enseignements autour de son propre « arbre généalogique », les Juifs, mais après sa résurrection il ouvrit la porte à toute l'humanité, déclarant à la présidence de son église : Pierre, Jacques et Jean, et aux autres apôtres : « Allez, faites de toutes les nations des

disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde » (Matt. 28 : 19-20.)

Paul, l'apôtre des païens, dans sa première épître aux Corinthiens, compara l'Eglise parfaite que Jésus-Christ avait établie parmi les Juifs à un corps humain parfait : « Car, comme le corps est un et a plusieurs membres, et comme tous les membres du corps, malgré leur nombre, ne forment qu'un seul corps — ainsi en est-il de Christ, » parlant de l'organisation parfaite du Sauveur.

Paul continue sa comparaison :

« Nous avons tous, en effet, été baptisés dans un seul Esprit, pour former un seul corps, soit Juifs, soit Grecs, soit esclaves, soit libres, et nous avons tous été abreuvés d'un seul Esprit.

» Ainsi le corps n'est pas un seul membre, mais il est formé de plusieurs membres.

» Maintenant donc il y a plusieurs membres, et un seul corps. L'œil ne peut pas dire à la main : Je n'ai pas besoin de toi; ni la tête dire aux pieds : Je n'ai pas besoin de vous.

» Et si un membre souffre, tous les membres souffrent avec lui; si un membre est honoré, tous les membres se réjouissent avec lui.

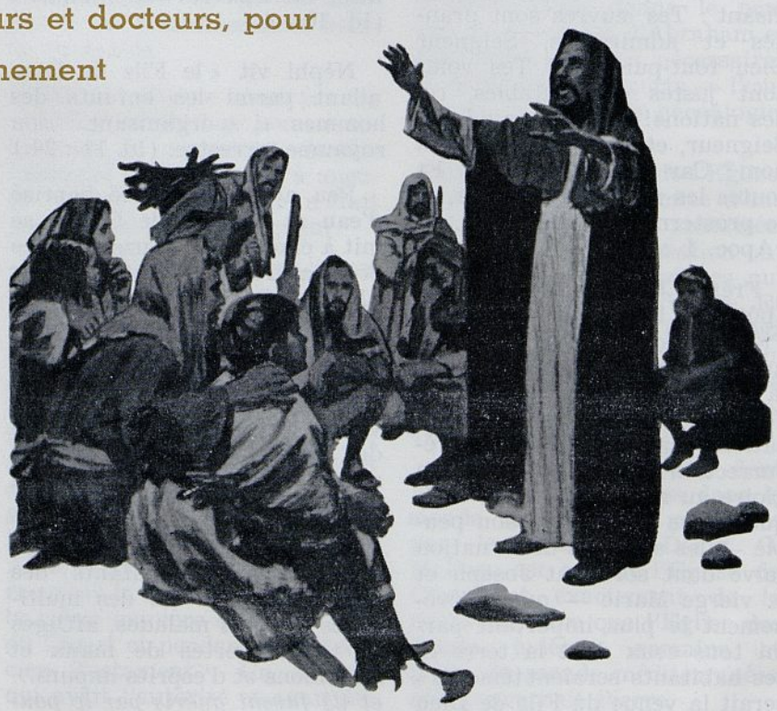
» Vous êtes le corps de Christ, et vous êtes ses membres, chacun pour sa part. Et Dieu a établi dans l'Eglise premièrement des apôtres, secondement des prophètes, troisièmement des docteurs, ensuite ceux qui ont le don des miracles, puis ceux qui ont les dons de guérir, de secourir, de gouverner, de parler diverses langues. » (1 Cor. 12 : 12-14, 20-21, 26-28.)

Après 10 ans de vie juste et pieuse à la suite de la visite de Dieu le Père éternel et de son

Les Evêques président les congrégations locales :

« Et il a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs, pour le perfectionnement des saints... »

(Eph. 4 : 11-12)



Premiers principes et ordonnances

par Albert L. ZOBELL fils.

Fils Jésus-Christ au printemps de 1820 et après la visite de messagers célestes et l'octroi des Prêtrises d'Aaron et de Melchisédek, le Prophète Joseph Smith reçut par révélation des instructions pour organiser la même Eglise de Jésus-Christ que celle que le Maître établit en Terre Sainte au midi des temps.

Sachant par révélation divine le modèle que suivit Jésus pendant qu'il organisait son royaume parmi les Juifs, le Prophète Joseph Smith, parlant de l'Eglise qu'il avait organisée, déclara : « Nous croyons à la même organisation qui existait dans l'Eglise primitive, savoir : apôtres, prophètes, pasteurs, instructeurs, évangélistes, etc. » (Sixième Article de Foi.)

Comme Jésus-Christ avait, au midi des temps, placé douze apôtres élus dont trois étaient la présidence de l'Eglise, de même Joseph Smith le Prophète choisit par révélation douze témoins spéciaux et mit trois d'entre eux comme présidents pour officier dans toutes les choses relatives à la progression divine de l'Eglise rétablie du Christ.

Et comme les apôtres d'autrefois, les apôtres actuels ont laissé leurs métiers pour devenir « pêcheurs d'hommes » et pour « paître mes brebis, » parcourant le monde, témoignant avec autorité que l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours a été, avec tous ses dons et toutes ses bénédictions de jadis, vraiment établie ici-bas en cette Dispensation de la Plénitude des Temps.

Parlant de l'autorité nécessaire aujourd'hui de ceux qui doivent gouverner l'Eglise rétablie du Christ, Joseph Smith l'expliqua clairement : « Nous croyons qu'un homme doit être appelé de Dieu par prophétie et par l'imposition des mains, par ceux qui détiennent l'autorité, pour prêcher l'évangile et en administrer les ordonnances. » (Cinquième Article de Foi.)

Les principes et ordonnances de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours sont les mêmes que ceux de l'Eglise que le Christ organisa lorsqu'il était parmi les hommes. L'Eglise du Nouveau Testament perdit son identité à cause d'une apostasie, d'ailleurs prédite, lorsque les hommes, gênés par des dirigeants sans inspiration, laissèrent des changements s'introduire dans son organisation et ses enseignements. L'Eglise des Derniers Jours est le rétablissement de cette Eglise du Nouveau Testament par un jeune Prophète visité et éduqué par des êtres et des messagers célestes.

Examinons les Ecritures sur les premiers principes et ordonnances.

Jean, celui qui baptisa le Christ et est appelé le Baptiste, enseigna la foi quand il déclara : « Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche » (Matt. 3 : 2) et « Il vient après moi celui qui est plus puissant que moi... » (Marc 1 : 7, voir aussi Matt. 3 : 11, Luc 3 : 16) ; la repentance et le baptême (Matt. 3 : 5-15, Marc 1 : 4-9; Luc 3 : 2-21, Jean 1 : 6-33) ; et la réception du Saint-Esprit (Matt. 3 : 11, Marc 1 : 8, Luc 3 : 16, Jean 1 : 33). Ce sont les premiers principes et ordonnances de l'évangile, applicables à tous les âges et à toutes les personnes qui désirent être disciples de Jésus-Christ.

C'est une vérité scripturale que « ... sans la foi il est impossible de lui être agréable [à Dieu]... » (Héb. 11 : 6).

Il ne faut pas non plus une grande foi comme base. Une foi simple convenablement nourrie grandira. Le Seigneur Jésus-Christ n'a-t-il pas promis : « Si vous aviez de la foi comme un grain de sénevé... rien ne vous serait impossible » ? (Matt. 17 : 20; voir aussi Luc 17 : 6).

Le jour de la Pentecôte, les multitudes, en entendant l'évangile, « eurent le cœur vivement touché, et ils dirent à Pierre et aux autres apôtres : Hommes frères, que ferons-nous ?

» Pierre leur dit : Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés; et vous recevrez le don du Saint-Esprit. » (Actes 2 : 37-38.)

Se repentir veut dire reconnaître que l'on a mal agi et que, par la suite, on change de vie et d'idéaux.

Jésus, notre Frère aîné et

« Repentez-vous,

et que chacun de vous soit baptisé

au nom de Jésus-Christ

pour le pardon de vos péchés... »

(Actes 2 : 38)

notre modèle parfait, fut baptisé par Jean pour que « ... nous accomplissions tout ce qui est juste. » (Matt. 3 : 15.) Et bientôt le Christ répondait ainsi à une question de Nicodème : « Si un homme ne naît d'eau [le baptême] et d'Esprit [l'imposition des mains pour le don du Saint-Esprit], il ne peut entrer dans le royaume de Dieu. » (Jean 3 : 5.) Tous les hommes doivent recevoir ces ordonnances. Quelque chose a été prévu pour ceux qui ont vécu dans le passé pour qu'ils reçoivent ces dons par procuration dans les temples de l'Eglise rétablie.

Philippe, missionnaire de l'Eglise primitive, fut dirigé, dans son appel, vers un homme qui lisait les Ecritures. Une merveilleuse conversation sur l'évangile s'ensuivit, et l'eunuque, tout à fait préparé par ses études, demanda le baptême. Celui-ci eut lieu en un endroit où il y avait suffisamment d'eau pour exécuter le vrai sens du mot « baptême » qui est l'immersion (Actes 8 : 26 -39).

Dans leur champ de travail aujourd'hui, les missionnaires ont des expériences semblables de se sentir dirigés vers ceux qui, par leur étude, sont prêts à demander le baptême. L'œuvre de l'Eglise se fait toujours sur le plan individuel. Le baptême, admission dans l'Eglise, est basé sur le témoignage personnel. Comme l'a dit un de nos apôtres modernes, Harold B. Lee : « A la racine du témoignage personnel, il doit y avoir une vie pure et juste, sinon l'Esprit ne peut pas témoigner de la divinité de la mission du Seigneur ou de l'œuvre de nos jours. »

Les apôtres Pierre et Jean conférèrent, par l'imposition des mains, le Saint-Esprit à certains des convertis baptisés de Philippe (voir Actes 8 : 14-17). De même, l'apôtre Paul, en trouvant certains qui étaient baptisés « du baptême de Jean », leur conféra le Saint-Esprit après les avoir soigneusement questionnés (voir Actes 19 : 1-6). L'Eglise du Christ, lorsqu'elle était sur la terre, comporte deux grandes divisions de prêtrise : celle d'Aaron, qui contient l'autorité de baptiser, et celle de Melchisédek, qui détient le pouvoir de conférer le Saint-Esprit par l'imposition des mains.

Ainsi en est-il des Saints des Derniers Jours. Dès l'âge de douze ans, les jeunes gens dignes reçoivent un office dans la Prêtrise d'Aaron. Les missionnaires et la plupart des autres adultes masculins détiennent la Prêtrise de Melchisédek.

Mais on ne doit pas désirer les dons précieux de cette Eglise pour la puissance qu'ils peuvent conférer. Simon, un nouveau converti, offrit, quand il vit conférer le Saint-Esprit, de l'argent aux apôtres :

« En disant : Accordez-moi aussi ce pouvoir, afin que celui à qui j'imposerai les mains

reçoive le Saint-Esprit. Mais Pierre lui dit : Que ton argent périsse avec toi, puisque tu as cru que le don de Dieu s'acquérait à prix d'argent! Il n'y a pour toi ni part ni lot dans cette affaire, car ton cœur n'est pas droit devant Dieu. » (Id. 8 : 18-21.)

La foi, la repentance, le baptême, l'imposition des mains — l'humble route que tous doivent suivre pour obtenir l'entrée dans l'Eglise et le royaume de Dieu.

L'apôtre Paul définit les quatre grandes pierres angulaires aux Hébreux :

« C'est pourquoi, laissant les éléments de la parole de Christ, tendons à ce qui est parfait, sans poser de nouveau le fondement du *renoncement* aux œuvres mortes, de la *foi* en Dieu, de la doctrine des *baptêmes*, de l'*imposition des mains*, de la résurrection des morts, et du jugement éternel. » (Héb. 6 : 1-2. Italiques de l'auteur.)

L'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours déclare aujourd'hui :

« Nous croyons que les premiers principes et ordonnances de l'évangile sont : 1) La *foi* au Seigneur Jésus-Christ ; 2) La *repentance*; 3) Le *baptême* par immersion pour la rémission des péchés; 4) l'*imposition des mains* pour le don du Saint-Esprit. (Quatrième article de foi. Italiques de l'auteur.)

Quand on fait preuve de foi et de repentance, les bénédictions du ciel sont données.

Mais le baptême et l'imposition des mains doivent être administrés par quelqu'un qui a l'autorité — un détenteur de la prêtrise de Dieu. Il en a toujours été ainsi dans la vraie Eglise.

L'appartenance à l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, et l'activité au sein de celle-ci constituent un mode de vie complet. C'est la manière par excellence d'obtenir le bonheur sur la terre et la vie éternelle dans l'au-delà.

LES DONS SPIRITUELS

par Donna HIGGINS.

Jésus donna aux Douze Apôtres qu'il avait choisis et à l'Eglise l'autorité de guérir les malades et d'accomplir des miracles en son nom.

Aujourd'hui les dons spirituels manifestent la véracité de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Les dons spirituels édifient la foi, fortifient les témoignages et inspirent les Saints à continuer à vivre les commandements de Dieu.

Le septième article de foi dit que les dons spirituels sont « ... les langues, la prophétie, la révélation, les visions, la guérison, l'interprétation des langues, etc. » Ces dons sont accordés, a dit le Seigneur, « ... pour le bénéfice de ceux qui m'aiment et qui gardent tous mes commandements, et de celui qui s'efforce de faire ainsi... » (D. et A. 46 : 9.)

Nous devons rechercher et utiliser les meilleurs dons de Dieu pour notre salut, mais nous devons nous plier aux obligations et aux responsabilités qui les accompagnent.

En cherchant les dons de Dieu avec foi et humilité et le cœur reconnaissant pour le profit que nous en tirons, nous pouvons sentir l'Esprit d'un Dieu personnel qui se soucie de notre salut dans un monde éternel.

Le don de guérison. Peu de familles de l'Eglise n'ont pas

reçu d'expériences édifiantes grâce au don de guérison. Comme à l'époque du Christ, quand il y a de la maladie on appelle les anciens. « Quelqu'un parmi vous est-il malade ? Qu'il appelle les anciens de l'Eglise, et que les anciens prient pour lui, en l'oignant d'huile au nom du Seigneur. » (Jacq. 5 : 14.)

A l'époque où les Saints se trouvaient à Commerce (Illinois), après avoir été persécutés au Missouri, et parce qu'ils étaient sans abri, beaucoup tombèrent malades, y compris le Prophète Joseph Smith. Voici la description de Wilford Woodruff : « Le matin du 22 juillet 1839, il [Joseph Smith] se leva de son lit et se mit à administrer les malades qui étaient dans sa maison et devant sa porte, et leur commanda au nom du Seigneur Jésus-Christ de se lever et d'être guéris; et les malades guérirent tout autour de lui.

» Beaucoup gisaient malades le long de la berge du fleuve; Joseph alla jusqu'à la maison de pierre en bas, occupée par Sidney Rigdon, et guérit tous les malades qui étaient sur son chemin... »

Quelques-uns des anciens qui avaient été guéris accompagnèrent Joseph et visitèrent la maison d'Elijah Fordham, qui était sur le point de mourir. Joseph « ... se tint tout droit, tendant la main en silence pendant plusieurs instants; puis il parla d'une voix très forte, disant : ' Frère Fordham, je vous commande, au nom de Jésus-Christ, de vous lever de ce lit et d'être guéri. ' Sa voix était comme la voix de Dieu, pas de l'homme. On aurait dit que la maison tremblait jusque dans ses fondations. Frère Fordham se leva de son lit et fut immédiatement guéri. » (DHC, IV, 3-4, note de bas de page ; de Wilford Woodruff, *Leaves from my Journal,* chap. 19.)

Le don de guérison est souvent donné aux anciens de l'Eglise, qui détiennent la Prêtrise de Melchisédek, car « Le pouvoir et l'autorité de la prêtrise supérieure, ou Prêtrise de Melchisédek, est de détenir toutes les clefs des bénédictions spirituelles de l'Eglise. » (D. et A. 107 : 18.)

Le don des langues et d'interprétation. Un don impressionnant mais qui rend humble est celui des langues et de l'interprétation. « Et ils furent tous remplis du Saint-Esprit, et se mirent à parler en d'autres langues, selon que l'Esprit leur donnait de s'exprimer. » (Actes 2 : 4.)

Le don des langues aide à répandre l'évangile. Pour renverser les barrières linguistiques du monde, les missionnaires peuvent apprendre la langue du peuple, les dirigeants de l'Eglise peuvent utiliser des interprètes et parfois ces hommes peuvent se reposer sur le don d'interprétation.

Le Président McKay raconte l'expérience suivante. « C'était à une conférence qui se tint à Huntly, en Nouvelle Zélande, devant mille personnes. J'avais parlé précédemment par interprète en Chine, à Hawaï, en Hollande et ailleurs, mais cette fois-là je me sentis poussé à parler en anglais. Je dis en substance : ' Je n'ai jamais été grand partisan de la nécessité des langues dans notre Eglise, mais je voudrais avoir ce don aujourd'hui. Malheureusement je ne l'ai pas. Je vais cependant vous parler, mes frères et sœurs, dans ma langue natale et je prie que vous ayez le don d'interprétation des langues... »

« Eh bien, le déversement du don des langues en cette occasion fut vraiment remarquable. Après la fin de mon sermon, Frère Sid Christy, un Maori, étudiant à l'Université Brigham Young, qui était rentré en Nouvelle Zélande, se précipita vers moi et dit : « Frère McKay, ils ont saisi votre message ! » (*Principes de Vie de l'Evangile.*)

Le don de prophétie. Le Président de l'Eglise est notre prophète, voyant et révélateur. Par la révélation il est en mesure de prophétiser sur le bien-être des Saints en ces derniers jours.

Le Prophète Joseph Smith prophétisa, le 6 août 1842, que les Saints des Derniers Jours seraient chassés vers les Montagnes Rocheuses et qu'ils y construiraient des villes et y deviendraient un peuple puissant. (DHC, V, 85.) Le 25 février 1844, alors que des troubles violents s'intensifiaient entre les Saints et leurs adversaires, Joseph ajouta cette promesse prophétique : « ... qu'en cinq ans nous serions hors du pouvoir de nos vieux ennemis, qu'ils fussent apostats ou du monde et dis aux frères de l'inscrire, afin que lorsque cela arriverait ils ne disent pas qu'ils avaient oublié cette parole. » (Id. VI, 225.) Comme le montre l'histoire, le don de prophétie est également donné à d'autres Autorités Générales de l'Eglise.

Les dons de vision et de révélation. Les dons les plus importants, aussi bien pour l'Eglise que pour les individus, sont probablement ceux de vision et de révélation. La vie de Paul fut complètement retournée après une vision.

Les Doctrine et Alliances sont un document scriptural contenant les révélations données à Joseph Smith et à d'autres chefs de l'Eglise avant son organisation et dans ses premiers temps.

La véracité de l'évangile peut être manifestée aux membres de l'Eglise grâce à la révélation privée. Ce témoignage est un don extrêmement précieux, et le Livre de Mormon nous montre comment nous pouvons l'acquérir : « Et quand vous recevrez ces choses, je vous exhorte à demander à Dieu, le Père éternel, au nom du Christ, si ces choses ne sont pas

Les anciens oignent d'huile et guérissent les malades :

« Quelqu'un parmi vous est-il malade ?
Qu'il appelle les anciens
de l'Eglise,
et que les anciens prient pour lui,
en l'oignant d'huile
au nom du Seigneur ! »

(Jacques 5 : 14)

vraies; et si vous le demandez avec un cœur sincère et avec une intention réelle, ayant foi au Christ, il vous en manifestera la vérité par le pouvoir du Saint-Esprit. » (Moroni 10 : 4.)

Les dons spirituels de Dieu ont été et sont constamment conférés à son peuple en ces derniers jours comme c'était aussi le cas dans l'Eglise primitive. Ils sont distinctifs de la vraie Eglise de Dieu. Le Président George Q. Cannon a dit qu'un homme « ... peut, en faisant preuve de foi, recevoir du Seigneur des preuves telles qu'elles le convaincront de l'existence de son Père céleste et aussi de sa volonté d'écouter et d'exaucer les prières et les supplications qui lui sont adressées avec sincérité.

» C'est dans ce but que ces dons sont conférés, pour que ceux qui obéissent aux commandements de Dieu aient des privilèges, des bénédictions et des pouvoirs que ceux qui n'adoptent pas cette voie ne peuvent avoir. Ils sont donnés pour créer une distinction entre le peuple de Dieu et ceux qui ne sont pas son peuple... » (George Q. Cannon, *Gospel Truth*, éd. Jerreld L. Newquist, I, 195.)

« Et je vous exhorte encore, mes frères, à ne pas nier les dons de Dieu, car il y en a beaucoup; et ils viennent du même Dieu. Ces dons sont administrés de différentes manières, mais c'est le même Dieu qui opère tout en tout; et ils sont donnés aux hommes par les manifestations de l'Esprit de Dieu, pour qu'ils en profitent. » (Moroni 10 : 8.)

Les fruits de la religion

par Marba C. JOSEPHSON.

Le Comte Léon Tolstoï déclara un jour :

« Les mormons enseignent la religion américaine; leurs principes enseignent aux hommes non seulement ce qui a trait au ciel et à ses gloires, mais la manière de vivre de telle sorte que leurs relations sociales et économiques mutuelles soient basées sur un fondement sain. Si les hommes suivent les enseignements de cette église, rien ne pourra empêcher leur progrès — il sera illimité... Si le mormonisme est capable de durer sans se modifier jusqu'à ce qu'il parvienne aux troisième et quatrième générations, il est destiné à devenir la plus grande puissance que le monde ait jamais connue. » (The Improvement Era, février 1939, vol. 42, p. 94.)

L'Eglise de Jésus-Christ est maintenant parvenue aux troisième et quatrième générations des descendants des premiers pionniers. Et quels ont été les fruits de cette religion qui a tellement inspiré des éloges au Comte Léon Tolstoï?

N'en citons que quelques-uns :

Les Saints des Derniers Jours ont appris à vivre avec de l'espoir pendant des temps de persécution intense, de pression et des « temps qui mettent l'âme de l'homme à l'épreuve ». Ils savent avec certitude que les expériences de ce monde sont une épreuve pour les rendre dignes d'une résurrection en un monde éternel d'espérance accrue. En ce qui concerne l'au-delà, ils croient qu'ils continueront à travailler et à élargir leur idée de la vérité. Ils vivent donc les yeux fixés sur l'avenir, sans jamais limiter leur vision aux erreurs passées et aux tensions quotidiennes. Ils résolvent leurs problèmes avec la vision longue et certaine de l'éternité, conscients de ce que chaque jour fait partie de cette éternité et que les actes quotidiens portent leurs fruits dans la place qu'ils auront dans l'au-delà.

Les obéissants qui appartiennent à l'Eglise ont appris une des leçons les plus importantes de la vie — la maîtrise de soi. On leur enseigne les lois fondamentales de la santé; et les fruits de cette discipline, qui a reçu pour titre la Parole de Sagesse, prouvent que ceux qui suivent ses enseignements vivent plus longtemps et en meilleure santé que la personne qui défie la loi. Il est pénible pour certains de se passer de tabac et d'alcool ou de thé et de café, qui, malheureusement semblent être devenus les symboles d'une certaine position sociale. Comment peut-on recevoir sans cocktails? Cependant les Saints des Derniers Jours aiment recevoir, et ils ont de l'originalité dans ce qu'ils servent. Ils ne servent que les choses qui garderont leur esprit éveillé et qui ne l'émousseront pas, et dont le souvenir leur apportera de la joie le lendemain plutôt que de la nausée. Ils savent aussi que leur corps ira mieux s'ils absorbent une nourriture appropriée et nourrissante au lieu de ces produits qui détruisent le corps et l'esprit. Ils suivent l'exhortation de Paul :

« Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous? Si quelqu'un détruit le temple de Dieu, Dieu le détruira; car le temple de Dieu est saint, et c'est ce que vous êtes. » (1 Cor. 3 : 16-17.)

Il en résulte que la longévité est remarquable chez les Saints des Derniers Jours.

Le principe de la charité a, lui aussi, porté des fruits chez les Saints des Derniers Jours. En acceptant l'offrande de jeûne et la dîme comme principes de l'évangile et en adoptant un programme d'entraide pour secourir ceux qui sont dans le besoin, les membres de l'Eglise donnent une reconnaissance visible au Seigneur des bénédictions multiples et constantes qu'il fait pleuvoir sur eux et montrent leur amour pour leur prochain. La promesse que Malachie fit dans l'Ancien Testament est pour ceux qui suivent aujourd'hui les commandements :

« Apportez à la maison du trésor toutes les dîmes, afin qu'il y ait de la nourriture dans ma maison; mettez-moi de la sorte à l'épreuve, dit l'Eternel des armées. Et vous verrez si je n'ouvre pas pour vous les écluses des cieux, si je ne répands pas sur vous la bénédic-

Le Bon Samaritain :

« A ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres. »

(Jean 13 : 35)

tion en abondance. » (Mal. 3 : 10.) Les Saints des Derniers Jours témoignent des bénédictions qui suivent le payement de la dîme.

La valeur du programme d'entraide s'est manifestée de manière dramatique immédiatement après la fin de la deuxième Guerre Mondiale. Des camions de nourriture et de vêtements furent envoyés aux Saints d'Europe. Sans ces provisions, ces braves gens qui avaient tant souffert auraient été bien plus malheureux encore.

Désavouant le pécheur Caïn, « Suis-je le gardien de mon frère? » (Gen. 4 : 9), les Saints des Derniers Jours répondent par le proverbe scandinave : « Nu est le dos qui ne porte pas de frère. » Les femmes de la Société de Secours de l'Eglise ont une tâche supplémentaire : Les services compatissants pour les malheureux. La Société de Secours devient ainsi le bras étendu du président de branche pour aider les orphelins, les malades et les solitaires.

Les fruits révèlent l'existence de moyens d'augmenter la sensibilité nécessaire pour cultiver de bonnes relations humaines. La capacité de se mettre à la place de l'autre et la fraternité sont accrues dans la vie des Saints des Derniers Jours vraiment pratiquants. En apprenant à vivre avec tout le monde, ils peuvent ressembler davantage à Dieu.

Pour ce qui est de la morale, nous croyons qu'il n'y a qu'une seule loi de pureté sexuelle. Les fruits de cette vertu ont pour point culminant l'érection à notre Sauveur de temples où ont lieu des mariages pour le temps et l'éternité. Dès leur plus tendre enfance, on enseigne aux jeunes les beautés du mariage au temple. Le mariage devient ainsi important et sacré.

L'attitude envers les enfants est également différente quand le mariage est pour l'éternité. Les Saints des Derniers Jours sont d'accord avec le Psalmiste, qui écrivait : « Voici, des fils sont un héritage de l'Eternel...

» Heureux l'homme qui en a rempli son carquois... » (Prov. 127 : 3, 5).

Comme le disait Michée, les Saints croient : « On t'a fait connaître, ô homme, ce qui est bien; et ce que l'Eternel demande de toi, c'est que tu pratiques la justice, que tu aimes la miséricorde, et que tu marches humblement avec ton Dieu ? » (Mich. 6 : 8.)

Les plus grands fruits de l'évangile résident probablement dans le rôle qu'il joue pour préparer à la seconde venue du Sauveur, car les prophètes Esaïe et Michée relatent pratiquement dans les mêmes termes ce qui arrivera dans les derniers jours :

« Il arrivera, dans la suite des temps, que la montagne de la maison de l'Eternel sera fondée sur le sommet des montagnes, qu'elle s'élèvera par-dessus les collines, et que toutes les nations y afflueront. Des peuples s'y rendront en foule, et diront : Venez, et montons à la montagne de l'Eternel, à la maison du Dieu de Jacob, afin qu'il nous enseigne ses voies, et que nous marchions dans ses sentiers. Car de Sion sortira la loi, et de Jérusalem la parole de l'Eternel. » (Es. 2 : 2-3, voir Mich. 4 : 1-2.)

Les principes de l'évangile ont été rétablis et on peut les trouver dans l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours; les fruits en sont actuellement récoltés par ceux qui, ayant accepté l'évangile, le vivent.

La responsabilité des membres

Les missionnaires disent souvent à leurs convertis qu'il ne suffit pas de se joindre à l'Eglise, car le seul fait d'être membre ne garantit le salut à personne.

Ils leur enseignent qu'ils doivent être actifs dans l'Eglise et littéralement travailler à leur salut en prenant part au programme de l'Eglise.

C'est là une des grandes lignes de démarcation entre le mormonisme et la plupart des religions du monde. C'est du travail, non que le travail seul puisse sauver, pas plus que la foi seule. Nous devons combiner les deux. Sinon il n'y a pas de salut.

Une des raisons pour lesquelles il y a des divergences d'opinions à ce sujet entre la vraie Eglise et les enseignements du monde repose en grande partie sur la définition du salut.

Pour la plupart des gens, le terme salut représente un état de bonheur dans lequel on contemple constamment la scène céleste avec étonnement et crainte. Ils n'attendent pas de progression au ciel, pas de buts à atteindre, seulement une béatitude paisible dans laquelle on ne fait rien d'autre que louer le Seigneur.

Dieu peut-il se satisfaire de rien de plus que des louanges de ses enfants? Des parents terrestres seraient-ils heureux de voir leurs enfants les porter aux nues et ne rien faire d'autre ? Soyons réalistes. Tous les parents terrestres n'espèrent-ils pas que leurs enfants travailleront, étudieront, apprendront, progresseront et réussiront à FAIRE quelque chose en ce bas monde, à apporter quelque chose de valeur à l'humanité?

Si nos enfants étaient indolents, ne faisant rien de mauvais, mais rien de bon non plus, si ce n'est lancer des fleurs à Papa et à Maman, dans l'espoir qu'ainsi ceux-ci pourvoiraient à tout ce dont ils ont besoin, nous les qualifierions de paresseux et de parasites. Le Seigneur penserait-il autrement de nous si nous nous mettions dans une situation semblable, spirituellement parlant ?

Et d'ailleurs, qu'est-ce que le salut ?

C'est devenir semblable à notre Père céleste, comme l'a enseigné le Christ. Son commandement est bien plus profond que ne le pensent la plupart des gens : « Soyez donc parfaits comme votre Père céleste est parfait ».

C'est le commandement de travailler, de peiner, d'étudier et de faire des efforts ; de s'exercer, de se développer et de réaliser dans tous les traits qui font de Dieu ce qu'il est. Le Sauveur nous dit dans le livre de Jean 5 : 17 : « Mon Père agit jusqu'à présent ; moi aussi, j'agis ».

Ceci ne peut se faire si on se contente d'y penser et de le souhaiter. Et cela ne peut certainement pas s'accomplir en disant simplement : « je crois » au confessional de quelqu'un.

Et voilà ce qui se trouve à la base de ce que les missionnaires enseignent à leurs nouveaux convertis quand ils les exhortent à travailler dans l'Eglise et à prendre une part active aux programmes des diverses organisations.

Dans un sens, l'Eglise est le moyen qui nous permet d'acquérir la perfection dont parle le Christ. Elle nous donne du travail. Elle fournit aussi littéralement un programme d'avancement qu'une institution qui produit des ingénieurs, des médecins, des hommes de loi ou des commerçants.

Le Président McKay a un jour discuté de la question, et a dit entre autres : « Quelle est cette responsabilité qui repose sur tous les membres de l'Eglise? Je prends la 107e section des Doctrine et Alliances, j'y trouve l'énumération des devoirs des diverses organisations de la prêtrise et je lis au 99e verset : 'C'est pourquoi, que dès à présent chacun APPRENNE DILIGEMMENT son devoir et la manière de REMPLIR l'office auquel il est nommé' ».

« Dans cette exhortation ressortent deux principes constituant le devoir des officiers à qui cette révélation fut donnée : premièrement APPRENDRE, savoir quel est son devoir ; deuxièmement REMPLIR ce devoir avec toute la diligence possible...

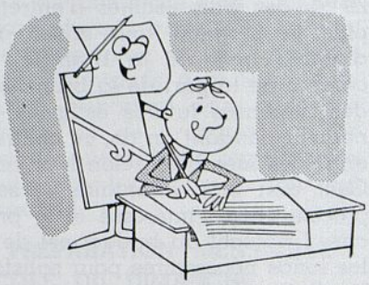
» L'homme qui sait où est son devoir et ne l'accomplit pas n'est pas fidèle à lui-même ; il n'est pas fidèle à ses frères, il ne vit pas dans la lumière que donnent Dieu et la conscience. »

Tous doivent apprendre que l'Evangile est un vrai mode de vie ; que c'est le moyen de nous enseigner les traits de la divinité, que c'est en vivant ces principes et en prenant part à ses programmes que nous acquérons la perfection nécessaire pour devenir semblables à notre Père céleste.

Etre inactif, c'est arrêter nos progrès. Participer, c'est développer notre esprit, notre corps et notre esprit.

En fin de compte, nous sommes les enfants de Dieu et nous avons la possibilité de devenir comme lui. Mais il n'existe pas de formule magique qui permette de le faire en un clin d'œil. Cela demande toute une vie de travail constant.

PAGE DES PRESIDENTS
DE BRANCHE
par
Wilford H. PAYNE
et
Frederick W. OATES



Les finances de la branche

Au moment où l'on fait encore des plans pour le fonctionnement de la branche en 1966, la question des finances et des budgets prend une importance de premier plan. Il faut reconnaître que tous les fonds qui entrent dans la branche appartiennent au Seigneur; que le Président de la branche et ceux qui l'assistent ne sont que les gardiens de ces fonds qui ne doivent être utilisés que dans le but exclusif pour lequel ils ont été reçus. Des reçus dûment remplis doivent être remis à temps. Tous les fonds doivent être justifiés et inscrits au FD-64 « Registre financier et rapport mensuel de branche ». Toute somme reçue au courant de la semaine doit avoir fait l'objet d'un reçu pour le dimanche soir et déposée à la banque le lundi suivant. Les membres attendent leurs reçus et ils doivent les recevoir promptement. Tous les payements et débours doivent être couverts par des chèques pour que l'on puisse tenir des registres adéquats. Il est également nécessaire de faire un contrôle avec la banque et d'équilibrer les livres à la fin de chaque mois. Ceux qui manipulent ces fonds ont une responsabilité divine. Il doit être entendu qu'ils s'acquittent d'une mission sacrée.

Etant donné que les missions fonctionnent sous des budgets limités exigeant une approbation préalable du Comité des Dépenses de Salt Lake City, les branches doivent prendre leurs propres arrangements financiers pour supporter leur part du coût des opérations locales.

Le budget.

Il faut prévoir des budgets actifs qui comprennent deux grands types de dépenses. Ce sont : 1) les dépenses nécessaires pour l'entretien et l'exploitation des bâtiments, dans lesquelles l'Eglise participe et dont elle supporte la plus grande partie, et 2) les frais des fêtes, des fournitures, du matériel et autres dépenses de la branche et des auxiliaires pour lesquels le fardeau financier tout entier repose sur l'organisation locale.

Entretien et exploitation des bâtiments.

Les dépenses qui tombent sous la classification « Entretien des Bâtiments » sont payées par l'Eglise à concurrence de 80 % et par la branche pour les 20 % qui restent. Quand la branche occupe un bâtiment qui appartient à l'Eglise, les frais de chauffage, d'éclairage, de conciergerie, les fournitures et le matériel nécessaires pour entretenir le bâtiment et les jardins entrent en ligne de compte. Pour ce qui est des bâtiments loués, le payement du loyer peut comprendre, mais pas toujours, l'entretien nécessaire. L'Eglise paye 80 % et il est attendu de la branche qu'elle fournisse les 20 % restants pour l'entretien, que l'on possède ou loue le bâtiment. Ce même pourcentage s'applique aux travaux d'amélioration ou de réparation, à la peinture, à l'achat d'équipement ou de facilités à utiliser dans les bâtiments et les jardins. Pour tout cela il faut introduire des demandes qui doivent être approuvées à l'avance, selon la pratique habituelle.

Autres dépenses de la branche.

Les frais des fêtes et des activités locales dans la branche, l'achat de livres de cantiques, de manuels, de matériel pour les leçons ou pour du travail pour les diverses organisation auxiliaires et des frais semblables doivent être payés entièrement par la branche locale, sans aucune participation de l'Eglise. Bien que ce soient là des articles pour le « Budget » de la branche, **ce ne sont pas** des articles auxquels l'Eglise participe.

Planning.

Il faut prévoir son budget un an au moins à l'avance. Le budget de branche se compose des

20 % des frais estimés d'entretien du bâtiment, plus le montant tout entier à dépenser pour d'autres buts de la branche. Quand on tient compte de la part de la branche dans l'ensemble des dépenses futures estimées pour le fonctionnement pendant un an, ce chiffre doit être réparti entre les membres selon leur capacité de payer. Ceci doit être volontaire et selon une entente précise entre l'intéressé et le président de branche. L'objectif du budget est de fournir par dons les fonds nécessaires pour satisfaire la quote-part locale des frais nécessaires par des contributions volontaires pour permettre à la présidence de la branche d'exploiter son bâtiment et de se livrer à ses activités ordinaires sans qu'il soit nécessaire de faire payer des droits d'entrée.

Entrevue spéciale sur le budget.

Après avoir décrit les besoins et les problèmes financiers aux membres, de préférence dans une lettre exposant les besoins estimés, la présidence de la branche doit prendre des dispositions pour avoir une entrevue spéciale concernant le budget avec chaque membre que l'on croit financièrement capable de soutenir ce programme. Il est essentiel que les membres comprennent pourquoi l'argent est nécessaire et comment il doit être dépensé. Ils seront alors plus disposés à soutenir le système et à partager la responsabilité. On doit les inviter à payer selon leur convenance, hebdomadairement, mensuellement, trimestriellement ou suivant un autre plan, selon que le leur permet leur situation financière.

Quand des payements différés se font pendant l'année (ce qui est courant), il est ordinairement nécessaire d'envoyer des rappels personnels et d'aviser périodiquement les membres de la situation de leur engagement. Dans beaucoup de branches on se livre à des projets spéciaux de levée de fonds pour aider et compléter le programme de budget. Ceux-ci sont permis mais il faut les étudier pour être certain qu'ils sont conformes à la politique de l'Eglise. Il peut être nécessaire de poursuivre ces projets, au moins jusqu'à ce que l'on puisse apprendre aux membres à accepter pleinement le programme et qu'ils soient convaincus que le système du budget, qui est un payement purement volontaire, est préférable.

La présidence de la branche doit bien mettre dans la tête des membres qu'elle n'est que la servante de la communauté, son porte-parole, son représentant et que tout ce qui se fait dans la branche doit l'être à son su, avec son approbation et sa collaboration. Avec le temps, si l'on comprend mieux les besoins et le fonctionnement des branches et si tous font un effort uni, on parviendra au succès. C'est ainsi que le Seigneur procède. Si nous continuons à y travailler et si nous sommes diligents et logiques avec nous-mêmes, le Seigneur nous bénira et nous mettra à même d'atteindre ces objectifs.

ECOLE DU

Les réunions améliorent de l'ens

Si l'on veut que l'Ecole du Dimanche s'acquitte de sa grande responsabilité d'enseigner l'évangile, il faut que les instructeurs de l'Ecole du Dimanche prennent leurs tâches au sérieux et apprennent à enseigner efficacement. La plupart des instructeurs de l'Ecole du Dimanche ne sont pas professionnels. Très peu d'entre nous ont eu une expérience étendue et la plupart n'ont pas eu de formation officielle à l'enseignement. Par conséquent, si nous voulons améliorer notre efficacité pédagogique, nous devons profiter des programmes que l'Eglise propose dans ce but. Le plus important de ces programmes est la réunion de préparation de l'Ecole du Dimanche.

La réunion de préparation de l'Ecole du Dimanche doit se tenir régulièrement chaque mois. Dans les districts des missions où les branches sont si éparpillées qu'il n'est pas possible de tenir les réunions de préparation mensuelles de districts, il faut tenir celles-ci mensuellement dans les branches. Ces réunions donnent aux officiers et aux instructeurs des groupes qui se trouvent devant les mêmes genres de problèmes pédagogiques de base l'occasion de mettre en commun leurs intérêts, échanger des idées, des méthodes et des techniques et augmenter le désir et l'enthousiasme pour améliorer l'enseignement. Ces réunions provoquent l'intérêt pour l'Ecole du Dimanche et en améliorent le moral en rendant possible la discussion des problèmes communs et l'échange d'expériences communes. Elles fournissent aux dirigeants de l'Ecole du Dimanche l'occasion de donner des instructions et, dans un sens général, des directives aux instructeurs des branches du district. Au niveau de celui-ci, elles permettent aux instructeurs qui enseigent le même cours d'échanger des renseignements et du matériel pour le profit de tous les intéressés. L'expérience acquise dans l'administration de l'Ecole du Dimanche nous enseigne que la meilleure méthode possible, en dehors des cours de formation d'instructeurs eux-mêmes pour améliorer l'efficacité des instructeurs, c'est de tenir régulièrement des réunions de préparation.

Selon le manuel de l'Ecole du Dimanche, la

DIMANCHE

de préparation l'efficacité eignement

réunion de préparation a deux objectifs fondamentaux :

1. Elle est destinée à améliorer l'enseignement dans tous les départements de l'Ecole du Dimanche.

2. Elle est destinée à traiter tout particulièrement des problèmes relatifs au bien-être et à la direction de l'Ecole du Dimanche.

L'amélioration de l'enseignement.

Le but principal de la réunion de préparation c'est d'améliorer l'enseignement. Si l'on tient la réunion de préparation mensuelle de district, il faut préparer chaque mois des leçons sur les méthodes et les techniques d'enseignement et les présenter sous la direction du surintendant de district. Ces leçons doivent être soigneusement préparées et présentées sur un niveau tel que les instructeurs qui sont là les comprennent parfaitement et les appliquent facilement.

Administration de l'Ecole du Dimanche.

Le deuxième but de la réunion de préparation est de traiter tout particulièrement, comme nous l'avons déjà dit, des problèmes relatifs au bien-être et à la direction de l'Ecole du Dimanche proprement dite. Lors des réunions de préparation, il faut donner son attention à des questions telles que l'assistance, l'accueil des gens à la porte, la ponctualité, l'ordre, le respect, le service de Sainte-Cène, la musique, les discours de deux minutes et demie, la collaboration des parents, l'enrôlement et les situations particulières qui aident ou entravent la bonne marche de l'Ecole du Dimanche. On pourrait réserver à cela une partie de chacune des réunions de préparation.

La régularité de l'assistance.

La surintendance de district ou de branche de l'Ecole du Dimanche doit faire tout ce qui est en son pouvoir pour veiller que les instructeurs assistent régulièrement aux réunions de préparation. Ceci n'arrivera que si ces réunions sont soigneusement préparées et si l'on présente une matière qui en vaut la peine. La plupart des instructeurs de l'Ecole du Dimanche sont consciencieux et veulent faire du bon travail. S'ils voient que la réunion de préparation en vaut vraiment la peine, ils seront encouragés à assister régulièrement. Un facteur important dans la tenue de réunions efficaces est de préparer un bon ordre du jour et de le suivre. Nous reproduisons ci-après des conseils pour les ordres du jour des réunions de préparation.

REUNION DE PREPARATION MENSUELLE DE L'ECOLE DU DIMANCHE DE LA BRANCHE OU DU DISTRICT

Séquence proposée.

Exercices d'ouverture : (35 minutes) :

1. Prélude
   (A ce moment tous les officiers et instructeurs doivent être à leurs places selon la procédure idéale de l'Ecole du Dimanche, pour donner l'exemple du comportement de culte idéal)
2. Bienvenue, et mention des autorités visiteuses
3. Cantique
4. Prière
5. Instructions générales d'application à tous les officiers et instructeurs (5 minutes)
6. Appel des présences
7. Thème de la Sainte-Cène pour le mois à venir avec prélude et postlude à l'orgue ou au piano
8. Leçon sur l'amélioration de l'enseignement (20 minutes)
9. Séparation en classes.

Après ces exercices d'ouverture, les réunions doivent se séparer en classes pour l'étude des problèmes spéciaux.

THEME DE LA SAINTE-CENE POUR MAI

« Pendant qu'il était à table avec eux, il prit le pain ; et après avoir rendu grâces, il le rompit, et le leur donna. »

(Luc 24, 30.)

CANTIQUE DE REPETITION POUR MAI

« Que ce soit tout au sommet des monts. »

(N° 159.)

RECITATION A APPRENDRE PAR CŒUR POUR LE 1er MAI

A apprendre par cœur par une classe des jeunes ou des adolescents pendant les mois d'octobre et novembre et à réciter dans le service de culte du 1er mai suivant un discours de 2 minutes ½ expliquant l'écriture.

« Je vis un autre ange qui volait par le milieu du ciel, ayant un Evangile éternel, pour l'annoncer aux habitants de la terre, à toute nation, à toute tribu, à toute langue, et à tout peuple. »

(Apocalypse 14, 6.)

LE LIVRE DE RE

Page des

par

Quand on lit les Ouvrages Canoniques, on constate les faits remarquables suivants :

> Joseph Smith avait 14 ans quand il eut sa vision
> Jean-Baptiste n'avait que quelques jours quand un ange le mit à part pour sa mission
> Mormon avait dix ans quand il reçut une mission importante, et à quinze ans était général
> Samuel était tout jeune lorsque Dieu se révéla à lui
> Alma, Ammon et les fils de Mosiah furent de jeunes missionnaires brillants.

Il est également étonnant de voir le nombre de cas où le droit d'aînesse, ou en tous cas les privilèges des aînés ont été conférés aux cadets :

> Esaü perdit son droit au profit de Jacob
> Reuben dut laisser sa place à Joseph
> Manassé abandonna l'hégémonie à Ephraïm
> David, le cadet de la famille, fut choisi par Eli
> Néphi domina sur Laman et Lémuel.

Dans notre société profane, les idées nouvelles, les grands tournants dans la pensée, les révolutions dans le domaine de l'art sont généralement le fait de jeunes gens hardis et rebelles.

Aujourd'hui, on met la jeunesse sur un piédestal. Elle est devenue littéralement « le nombril du monde ». Ce culte de la jeunesse a même été poussé beaucoup trop loin.

Pourquoi ces faits étranges ? Pourquoi cet accent sur la jeunesse ? Et que pouvons-nous en conclure ? Le Christ nous a donné la grande réponse à ce sujet, et ce, en des termes frappants :

> Personne ne met une pièce de drap neuf à un vieil habit ; car elle emporterait une partie de l'habit, et la déchirure serait pire. On ne met pas non plus du vin nouveau dans de vieilles outres ; autrement, les outres se rompent, le vin se répand, et les outres sont perdues.
> Matt. 9 : 16-17.

La raison pour laquelle tant de jeunes ont été appelés de Dieu ou se sont distingués dans le monde est donc là. Les gens, quand ils deviennent plus âgés, deviennent « rassis ». Ils **s'installent dans des idées et des habitudes** qui prennent racine. Il est alors pratiquement impossible de les faire sortir de leur cadre, car changer toutes ses valeurs établies est extrêmement pénible et déséquilibre — au moins temporairement — la personnalité. Mais les jeunes, et particulièrement les moins de vingt ans, sont encore toujours occupés :

a) à acquérir une personnalité ;

b) à se constituer un ensemble de valeurs, une philosophie qui leur permettra de s'accepter et d'accepter la vie.

CETTES DU MAITRE

Instructeurs

Marcel **KAHNE.**

Alors que les adultes sont arrivés à la stabilité rigide, les jeunes sont encore en déséquilibre. Tandis que les aînés ont rempli leurs tiroirs d'idées toutes faites et de préjugés, la génération montante est encore **disponible**, comme disait Gide. Rien ne vient lui obscurcir l'esprit, déformer son raisonnement ou son jugement ou lui aveugler les yeux. Il lui est facile de reconnaître la vérité et de jeter par-dessus bord toutes les idées erronées et périmées.

Vous devez tabler là-dessus. Quand une personne atteint un certain âge, il devient difficile sinon impossible de la faire changer. C'est pour cette raison que l'évangile a relativement peu de prise sur la majorité de nos membres « mûrs ». Il ne peut être tout au plus qu'un vernis. C'est parce qu'il savait cela que Dieu obligea Israël à séjourner quarante ans dans le désert. C'était pour que la vieille génération, imprégnée de l'idolâtrie égyptienne et peu maniable (pensez au veau d'or) périsse et pour que le peuple qui entrerait dans la Terre Promise fût un peuple neuf.

C'est donc des jeunes que l'on peut faire de vrais Saints des Derniers Jours. Ils ont l'esprit libre, et celui-ci pourra assimiler les idées dans leur pureté sans en faire un magma avec les vieilles idées.

Utilisez donc la jeunesse, tablez sur elle
OCCUPEZ-VOUS AVANT TOUT D'ELLE
Faites parler et participer les jeunes
Donnez-leur des tâches,
Demandez leurs idées, leurs avis.

La plupart de nos instructeurs oublient les jeunes qui sont dans leurs classes. Dans la plupart de nos branches, la population est trop réduite pour diviser les classes et les jeunes restent avec les adultes à s'ennuyer ou à ennuyer les autres, non pas parce que la leçon, en elle-même, les dépasse, mais parce que l'instructeur les ignore et présente la leçon savamment pour un auditoire adulte, mais hélas, trop souvent fermé. C'est s'acharner sur une terre peu fertile, alors qu'il y a des terrains très riches qui restent en friche et qui — ce qui est grave — sont peu à peu envahis par l'ivraie.

Ce que nous disons ici n'a certainement pas pour but de condamner les adultes. La repentance est possible à tout âge, et nombreux sont les adultes qui transforment complètement leur vie. Mais il n'en reste pas moins vrai que pas mal de nos saints ne sont que des catholiques ou des protestants qui ont simplement changé d'étiquette, mais dont la vie n'a guère été modifiée.

Frères et sœurs qui avez la noble tâche d'enseigner les enfants de notre Père céleste, si vous avez l'impression parfois que votre enseignement n'a pas beaucoup de succès auprès des adultes, occupez-vous donc des enfants et des adolescents. Vous vous réservez d'agréables surprises.

SOUVENEZ-VOUS !
Les jeunes sont avides de savoir
Les jeunes ne sont pas déformés
Les jeunes n'ont pas de préjugés
Les jeunes sont extrémistes et intransigeants :
Ils vivent à fond ce qu'ils croient ! ! !

Toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous les avez faites.
Matt. 25 : 40.

Mes chers collaborateurs de la SAM, je demande sincèrement votre intérêt pour moi dans vos prières, pour que notre Père céleste me soutienne dans cette occasion privilégiée.

Aujourd'hui, j'ai choisi de parler comme un dirigeant appelé sous l'inspiration du Dieu Tout-Puissant et mis à part et consacré à la grande tâche de guider les enfants de notre Père pour qu'ils retournent en sa présence. Je parle de vous. Oui, et je parle également à travers vous aux centaines et même aux milliers de dirigeants de la SAM avec qui vous travaillez.

Comment réussir

Quand un membre de la présidence de votre branche est venu vous trouver et vous a demandé de servir le Seigneur comme chef-scout, instructrice d'une classe d'Abeilles ou peut-être comme secrétaire ou officier dirigeant d'une SAM, avez-vous vraiment pris le temps de penser au vrai sens de votre consentement ? Quand vous avez pensé à votre tâche, y avez-vous vu vingt-quatre Scouts ou douze Abeilles ou peut-être l'obligation de consacrer deux heures chaque soir de SAM ? Ou plutôt avez-vous réfléchi au sens réel de l'occasion qui vous était donnée lorsque les paroles du Seigneur ont trouvé place dans votre cœur : « Souvenez-vous que les âmes ont une grande valeur aux yeux de Dieu » (D et A 18 : 10) ? Si oui, cela vous a rendu humbles de vous rendre compte que Dieu notre Père éternel et son Fils bien-aimé vous ont choisis pour jouer un rôle capital dans une grande cause. « ... voici mon œuvre et ma gloire : réaliser l'immortalité et la vie éternelle de l'homme. » (Moïse 1 : 39.)

C'est alors que vous avez décidé de devenir le dirigeant de SAM dont le service serait agréable à notre Père céleste et dont sa précieuse jeunesse pourrait implicitement suivre l'exemple.

Quels sont les traits d'un bon dirigeant de SAM ? Comment pouvons-nous le reconnaître ? Pourquoi est-il différent de beaucoup d'autres ? Considérons ensemble, ce matin, ce que j'ai choisi d'appeler les six traits distinctifs d'un bon dirigeant à la SAM. Ces traits constituent un modèle qui montre le chemin du succès à la SAM.

Tout d'abord, le bon dirigeant de la SAM a de la foi. Il reconnaît que la plus grande force qui soit dans le monde actuel est la puissance de Dieu agissant dans l'homme. Il tire sa consolation de l'assurance très réelle que l'aide divine peut être sa bénédiction, car le Seigneur n'a-t-il pas promis : « Voici, je me tiens à la porte, et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui... » (Apoc. 3 : 20) ? Par sa foi, il croit en la prière, sachant que la prière donne de la puissance — de la puissance spirituelle — et que la prière donne la paix — la paix spirituelle —. Il sait et il enseigne aux jeunes que le fait de reconnaître un pouvoir supérieur à l'homme lui-même ne l'avilit aucunement ; il l'exalte au contraire. Il déclare en outre que si nous voulons nous rendre compte que si nous avons été créés à l'image de Dieu, nous ne trouverons pas qu'il est difficile de nous approcher de lui. Car Dieu a créé « ... l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme. » (Gen. 1 : 27.) Cette connaissance, acquise par la foi, explique le calme intérieur qui caractérise un bon dirigeant de la SAM.

Deuxièmement, le bon dirigeant de la SAM vit ce qu'il enseigne. Il est honnête avec les autres. Il est honnête avec lui-même. Il est honnête avec Dieu. Il est honnête par habitude et tout naturellement. Lorsqu'il faut prendre une décision difficile, ce genre de dirigeant ne se demande pas : « Que va-t-on penser ? » mais plutôt « Que vais-je penser de moi-même ? » Dans le numéro de juin 1963 de « Nation's Business » a paru un rapport circonstancié intitulé : « Ce qu'il faut pour réussir. » Le rapport fut établi par les éditeurs de ce magazine après des enquêtes approfondies pour déterminer les traits qui, une fois acquis et vécus, assureront le succès d'un dirigeant. Des dirigeants dans les affaires, des éducateurs et des conseillers évaluèrent les qualités dont un dirigeant a le plus besoin, et la conclusion finale révéla que l'intégrité et ses dérivés, comme l'honnêteté ou la santé morale, étaient mis au premier rang par pratiquement tous les participants à l'enquête. Le dirigeant de la SAM qui a de l'intégrité, qui dirige par l'exemple, ne souffrira jamais le mépris de jeunes déçus qui déclarent : « Les gens nous disent toujours ce qu'il faut faire, mais ils ne le font jamais eux-mêmes. » L'Apôtre Paul nous a donné ce sage conseil : « ... sois un mo-

dèle pour les fidèles, en parole, en conduite, en charité, en foi, en pureté. » (1 Tim. 4 : 12.)

Troisièmement, le bon dirigeant de la SAM est tout prêt à travailler. Si vous êtes découragé, regardez soigneusement et honnêtement en arrière, et vous verrez que vous n'avez pas fait votre travail de toutes vos forces. La victoire viendra certainement à celui qui se donnne entièrement à la cause qu'il représente, lorsqu'il y a de la vérité dans la cause. Il n'y a pas de place pour la temporisation qu'Edward Young appelait, il y a deux siècles : « la voleuse de temps ».

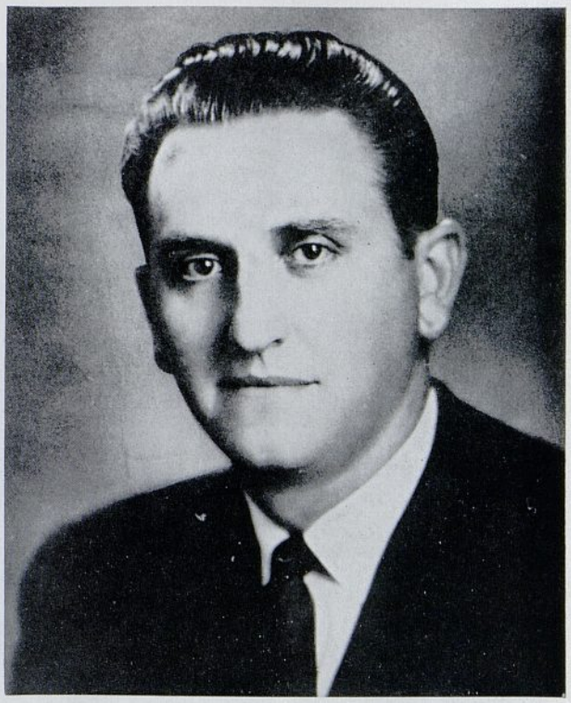
La temporisation est beaucoup plus que cela en réalité. Elle nous vole notre amour-propre. Elle nous ronge et gâche notre joie. Elle nous empêche de réaliser pleinement nos ambitions et nos espoirs. Mais la temporisation est un hôte qui préfère visiter les paresseux et ne se sent jamais à l'aise chez ceux qui sont occupés et diligents. Celui qui travaille de bon cœur se rend compte que le temps est précieux. — que la vie n'a pas de prix. Il peut partiellement sentir l'exaltation que Winston Churchill éprouvait quand il s'adressa aux membres du Commonwealth il y a exactement vingt ans maintenant, lorsque le jour V se leva sur le monde las. Il dit : « La reddition sans condition de nos ennemis fut le signal du plus grand débordement de joie de l'histoire

à la

par Thomas S. MONSON.

de l'humanité. La deuxième Guerre Mondiale s'était en effet déversée jusqu'à la lie sur l'Europe. Les vaincus aussi bien que les vainqueurs ressentirent un soulagement inexprimable. Mais pour nous, en Angleterre et dans l'Empire Britannique, qui avions été seuls dans la lutte du premier jour au dernier et avions mis notre existence en jeu pour obtenir le résultat escompté, il y avait un sens sublime derrière tout cela. Las et épuisés, apauvris, mais indomptables et maintenant triomphants, nous eûmes un instant sublime. Nous rendîmes grâces à Dieu pour la plus noble de toutes ses bénédictions, le sentiment que nous avions fait notre devoir. »

Quatrièmement, le bon dirigeant de SAM dirige avec amour. On ne trouve jamais le bon dirigeant occupé à réprimander ni à se laisser



aller à mordre. Il préfère suivre le conseil du Président George Albert Smith qui disait : « Réprimander ne paye pas. Je crois que l'on peut amener les gens à faire n'importe quoi (si toutefois on peut les amener à faire quelque chose) en les amenant à le faire par notre amour. » Repensez à cet instructeur qui a eu le plus d'influence sur vous, et demandez-vous honnêtement : « Cet instructeur nous aimait-il, mes condisciples et moi, ou nous réprimandait-il ? » Vous connaissez la réponse. Quand l'amour règne dans une classe, les problèmes de discipline disparaissent. Evaluez soigneusement chaque situation pédagogique et, là où c'est nécessaire, faites naître une plus grande abondance de cet amour que le Président

S. A. M.

McKay a dit être l'attribut le plus noble de l'âme humaine.

Cinquièmement, le bon dirigeant de SAM est préparé. Dans son esprit il a soigneusement emmagasiné des renseignements complets sur sa tâche à la SAM. Il connaît le programme. Il sait ce qui est attendu de lui. Il n'aborde pas sa tâche avec le simple espoir ou le simple désir d'avoir du succès. Il s'est également préparé spirituellement dans son cœur. Il s'est acquis, par sa fidélité, la compagnie du Saint-Esprit. Il a des connaissances à donner. Il a un témoignage à com-

muniquer. Il ne craint pas, car il connaît la promesse du Seigneur : « ... si vous êtes préparés, vous ne craindrez pas » (D. et A. 38 : 30). La préparation n'est pas une corvée mais une joie, quand le dirigeant apprécie :

Celui qui touche un garçon selon le plan du [Maître
Forme la carrière d'un homme futur,
Traite avec quelqu'un qui est de la semence [humaine,
Qui peut être l'homme dont le monde aura besoin.

Mais le dirigeant qui n'est pas préparé se verra dériver sans but sur un océan de risques dont les vagues d'échec menaceront de l'engouffrer.

Sixièmement, le bon dirigeant de SAM obtient des résultats. Pour commencer, il reconnaît que l'absence de but mène à l'absence de résultat. Bref il développe des objectifs à réaliser.

Ce genre de dirigeant reconnaît que son attitude déterminera son altitude. Il sait parfaitement bien qu'il n'est rien d'aussi contagieux que l'enthousiasme, si ce n'est le manque d'enthousiasme. Il emporte les atres vers la réussite par la simple force de son désir immense de mener à bien sa tâche. Le dirigeant de SAM qui fait le travail inspire la confiance, pousse à l'action et crée l'enthousiasme. Vous reconnaîtrez toujours son travail, car il sera bien fait.

Telle est donc la description, oui, la définition du bon dirigeant de SAM. Ni la richesse, ni la célébrité, ni aucun autre instrument de puissance ne peut lui assurer plus certainement la sécurité et la paix de l'esprit que la connaissance d'avoir inspiré de la reconnaissance à autrui. Telle était sœur Hansen, l'instructrice fidèle d'une classe de Lauréoles dans une branche située à plusieurs milliers de kilomètres d'ici. Dans sa classe se trouvait la jolie Betty, une jeune fille qui avait subi de fortes pressions et de grandes tentations à quitter le chemin de la vérité et suivre les détours du péché. A cause des sollicitations constantes de ses condisciples à l'école, elle avait accepté de choisir cette voie. On fit des plans. Elle assisterait aux exercices d'ouverture de la SAM, et même à la première partie de la classe afin d'être portée présente sur le rôle, puis un coup de klaxon lui annoncerait que son amie et leurs « copains » qui étaient plus âgés et beaucoup plus expérimentés que Betty étaient là, et la soirée de l'escapade de péché soigneusement arrangée commencerait. Alors elle ferait partie du cercle des initiées. Mais avant d'appeler les présences ce soir-là, cette instructrice humble et aimante annonça qu'elle venait de recevoir le jour même un colis venant du siège de l'Eglise. Elle avait ouvert les paquets et y avait trouvé des exemplaires d'une brochure écrite par Frère Mark E. Petersen. Le sujet : La chasteté. Sœur Hansen dit alors : « Je me sens poussée à laisser notre leçon de ce soir pour une autre semaine, et je voudrais plutôt vous faire sentir l'inspiration de cette brochure. Chacune de nous lira un paragraphe ou deux à haute voix pour que toutes participent. » Sœur Hansen regarda chacune des jeunes filles qui lui étaient si chères et dit ensuite : « Betty, veux-tu commencer ? » Betty regarda l'horloge ; juste deux minutes avant l'heure du rendez-vous. Elle se mit à lire. Son cœur fut touché, sa conscience éveillée, sa détermination renouvelée. Elle n'entendit pas les coups de klaxon répétés. Elle resta pendant toute la classe et rentra chez elle avec son instructrice, son guide, son amie. La tentation de se détourner de la voie approuvée de Dieu avait été écartée ce jour-là. Satan avait été déjoué : une âme sauvée ! Une bonne dirigeante de SAM révélée.

Il est significatif que lorsque Sœur Hansen et Betty s'agenouillèrent pour prier dans leurs foyers respectifs ce soir-là, chacune remercia notre Père céleste pour la SAM. Et aujourd'hui j'exprime ma reconnaissance pour la SAM et en particulier pour vous, ses bons dirigeants. De tout cœur je prie que notre Père céleste nous guide toujours tandis que nous incorporons dans notre vie et dans nos enseignements ces traits qui identifient le bon dirigeant de SAM. C'est ma prière au nom de Jésus-Christ. Amen.

Vous pouvez compter sur lui : il connaît son métier !

A LA TWA, IL N'Y A QUE DES PILOTES D'ÉLITE AUX COMMANDES

Le Capitaine de votre jet TWA est un pilote expérimenté. Pour lui, les villes, les aéroports du monde entier, lui sont aussi familiers que ceux des U.S.A. Il est chez lui à San Francisco comme à Bombay. Bien qu'il totalise des millions de kms. de vol, il suit des cours et participe à des vols spéciaux au Centre d'Entraînement Jet TWA de Kansas City. Pilote d'élite, comptez sur lui quand vous volez sur TWA, la seule compagnie aérienne qui vous mène aux U.S.A. et y dessert autant de villes. Appelez votre Agent de Voyages ou TWA.

Worldwide depend on **TWA**

OBLIGATIONS DE L'AUTORITE D'UNE MERE

Le terme Autorités Générales de l'Eglise a sens qui lui est particulier, et de même les divers degrés d'autorité exercés par les officiers de pieu, de paroisse, de branche et de mission. Il y a aussi l'autorité personnelle de l'homme qui détient la Prêtrise chez lui.

Ensuite il y a l'autorité de la mère au foyer. Dans sa sphère de service, elle doit en assumer les obligations et connaître les devoirs qui sont requis d'elle pour pouvoir accomplir ses obligations. Les autorités de l'Eglise enseignent constamment les obligations des parents et à la Section 69 des Doctrine et Alliances le Seigneur commande aux parents d'enseigner à leurs enfants, quand ils ont huit ans, à comprendre la doctrine de la repentance, de la foi au Christ, du baptême et du don du Saint-Esprit, et de prier et de marcher en droiture devant le Seigneur. Cette loi s'applique aux mères aussi bien qu'aux pères. Les mères doivent prendre de l'autorité dans cette formation, car le péché du manque de formation sera sur les parents et non sur les enfants, nous prévient le Seigneur.

Lorsqu'une mère accepte et exerce cette autorité, elle pose chez ses enfants les bases de l'amour et du respect de l'autorité, ce qui aura pour résultat l'obéissance à cette même autorité. Les enfants qui sont formés à voir les résultats bénis de l'obéissance à l'autorité ne lui rendront pas un simple service du bout des lèvres.

Une mère qui désire exercer convenablement l'autorité peut appliquer à la formation des enfants dans le domaine de l'autorité un grand nombre des attributs que le Seigneur énumère pour l'exercice de l'autorité dans la Prêtrise dans la Section 121 des Doctrine et Alliances — influencer par la persuasion, la douceur et l'humilité, par l'amour sincère, réprimandant parfois avec sévérité, et ensuite montrant un redoublement d'amour envers celui qu'elle a réprimandé, de peur que l'enfant ne considère sa mère comme son ennemie.

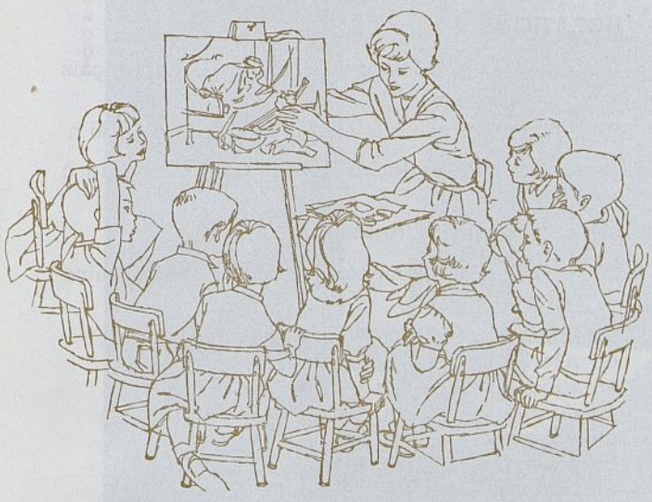
La mère elle-même doit être un exemple d'obéissance à l'autorité, car il y a deux facettes : l'autorité qu'une mère exerce, et l'autorité à laquelle elle se soumet. Si elle obéit à cette autorité, cela lui agrandira l'âme et l'aidera à exercer sa propre autorité. Elle ne critiquera jamais non plus ceux qui sont au-dessus d'elle.

Le Président Joseph F. Smith a déclaré : « Jamais un jour ne devrait se passer sans que toutes les personnes qui composent l'Eglise élèvent la voix en prière pour que le Seigneur soutienne ses serviteurs qui sont placés pour les gouverner. »

En enseignant aux enfants du foyer la nécessité absolue d'obéir aux principes de l'évangile et aux Autorités de l'Eglise, et en les instruisant sur les cieux dont hériteront éternellement ceux qui obéissent à l'autorité, la mère trouvera sa récompense de tous les sacrifices qu'elle aura pu faire pour remplir quotidiennement et à chaque heure les obligations d'autorité qui sont inhérentes à son rôle de mère. Dans les temps à venir elle verra se réaliser la promesse : « ... Ses fils se lèvent, et la disent heureuse... » (Prov. 31 : 28).

LA CRAIE FAIT DES MIRACLES

PAGE DE LA PRIMAIRE, par Eileen R. DUNYON.



L'instructrice était devant sa classe de Primaire et essayait de donner une leçon. Les enfants étaient agités, bruyants, parfois même un peu sarcastiques dans les réponses qu'ils faisaient à ses questions. Etant une bonne instructrice, elle se rendit compte qu'il fallait faire quelque chose. Prenant courage, une craie à la main, elle alla vers le tableau noir, et se mit à dessiner. Comme si le petit morceau de craie était une potion magique, la pièce devint silencieuse et des yeux bleus et bruns avides regardèrent, captivés par les mouvements de sa main tandis que les dessins prenaient forme au tableau. Sa leçon portait sur le « Nouveau Testament » et ses doigts hésitaient sur cette craie qu'elle maniait mal et dessinaient les cinq petits pains bruns et les deux poissons dont Jésus nourrit la multitude. Elle s'attendait à ce que les enfants rient ou se moquent de ses dessins. Mais il n'y eut pas un son. Tous les yeux étaient fixés au tableau. La classe était captivée par cette histoire qui se déroulait simultanément devant ses yeux et ses oreilles.

William E. Barret, un des meilleurs enseignants, vice-président de l'Université Brigham Young, disait un jour : « Je n'ai jamais connu de bon enseignant qui n'ait pas constamment utilisé le tableau noir. » Cependant la plupart des instructrices de la Primaire ne se sentent pas à l'aise avec cette aide d'enseignement parce qu'elles ne savent pas dessiner. Ceci ne doit jamais être le facteur qui décidera si l'on utilisera le tableau noir ou pas, car les enfants ne sont pas critiques. Ils acceptent les dessins pour le relief qu'ils donnent à la leçon et ne s'attendent pas à ce que ce soient des créations artistiques. On peut faire facilement et simplement mettre des illustrations au tableau, du moment que l'on apprend quelques formes de base, qu'on s'y exerce chez soi avec un crayon et du papier et puis qu'on les reproduit quand vient le moment de donner la leçon aux enfants de la Primaire. Ces formes de base sont le rectangle, le triangle, le cercle, le cylindre et le carré. A partir de cela on peut dessiner ce que l'on veut. Vous créez un personnage biblique en dessinant un triangle et en plaçant au sommet de celui-ci un petit cercle en guise de tête. Vous faites une maison en dessinant un carré et en plaçant un triangle dessus comme toit. Vous dessinez l'oiseau que Noé lâcha pour voir si la terre sèche avait apparu en faisant un grand cercle pour le corps, un cercle plus petit pour la tête et un triangle pour la queue. Vous faites un gâteau d'anniversaire en dessinant un petit cylindre et en traçant des lignes droites au-dessus en guise de bougies. Vous dessinez des poissons en faisant un petit triangle pour la queue et un triangle plus grand combiné à un demi-cercle pour la tête et le corps. On peut illustrer rapidement et simplement presque n'importe quelle histoire au tableau noir, mais il faut se préparer. Il faut concevoir les dessins à l'avance et s'y exercer chez soi, si l'on veut que la leçon soit une réussite.

Quand on dessine pour une classe, il y a quelques règles simples à suivre qui donneront le succès à votre leçon.

1. Dessinez toujours pendant que la classe regarde. Cela rend la leçon vivante pour elle.

2. Dessinez vite — ne vous attardez pas à introduire des détails. Tout ce qu'il faut dessiner c'est un nombre suffisant de lignes pour suggérer l'objet.

3. Continuez à parler et à donner la leçon pendant que vous dessinez. Faites-en un procédé double, au lieu de raconter d'abord puis dessiner. Par exemple : « Le soleil brillait de tout son éclat sur le Lac de Galilée. Ce cercle-ci, c'est le soleil. Je vais en faire partir quelques lignes pour faire les rayons. Nous allons faire quelques lignes ondulées pour représenter le Lac de Galilée. Ces personnages représentent les gens qui étaient venus entendre prêcher Jésus... »

4. Si vous édifiez une image, préparez l'arrangement de vos personnages pour constituer celle-ci. Si vous dessinez des représentations qui ne sont pas reliées, commencez par le coin supérieur gauche du tableau, allez vers le bas dans un ordre précis. Sinon lorsque vous aurez fini votre tableau aura l'air embrouillé et en désordre.

5. En dessinant au tableau reculez souvent pour que les enfants voient ce que vous dessinez. Essayez de vous mettre autant que possible sur le côté du dessin plutôt que devant.

6. Si votre craie crisse, brisez-la et utilisez la partie brisée.

7. Brisez une craie pour en avoir un morceau court et utilisez-le sur le côté pour faire les lignes droites et larges que l'on peut voir facilement.

Si vous ne disposez pas d'un tableau noir dans le bâtiment où vous enseignez la Primaire, ou si vous enseignez la Primaire chez vous, et avez besoin d'un tableau, il est facile d'en faire un. Procurez-vous un morceau de gros carton, une planche ou une autre surface ferme ayant au moins 0,90 m × 1,20 m. Vous pourrez trouver, chez n'importe quel marchand de couleurs, une peinture noire lisse qui peut convenir pour tableaux noirs. Couvrez d'au moins deux couches, en laissant bien sécher la première avant d'étendre la seconde et votre tableau est prêt. Posez-le sur la table et appuyez-le au mur ; ou encore un des enfants sera heureux de tenir le tableau noir pendant que vous dessinez.

Si vous enseignez des Pérèmes ou des Traceurs de Pistes donnez à chaque enfant du papier et un crayon. Expliquez-leur comment on dessine les formes de base. Pendant que vous faites votre dessin au tableau noir, chaque enfant peut faire son propre dessin sur papier.

Comme il y a deux jours d'avril où des leçons ne sont pas prévues (puisque le temps est laissé libre pour répéter l'Heure Familiale de la Primaire) vous pourriez, ces jours-là raconter et dessiner des histoires bibliques. Choisissez l'une des histoires de vos leçons et décidez des façons de les illustrer en les racontant. Veuillez noter que la Primaire nous enseigne à ne pas dessiner de personnage représentant le Sauveur lorsque l'on fait des dessins.

L'HORAIRE DU TEMPLE SUISSE

Président : Walter Traufler
Tempelstrasse 4
Zollikofen, Suisse.

BAPTEMES : le mercredi à 13.30 heures ; les autres sur rendez-vous.

DOTATIONS :

1er samedi : en allemand à 7.30 h. — en français à 13.30 h.

2e et 4e samedi : en allemand à 7.30 h. et à 13.30 h.

3e samedi : en anglais à 7.30 h. et en allemand à 13.30 h.

Les autres sur rendez-vous.

Des sessions supplémentaires sont prévues comme suit :

en finlandais . .	du 13 au 16 juin
en néerlandais	du 20 au 23 juin
en suédois . . .	du 4 au 7 juillet
en danois . . .	du 11 au 14 juillet
en allemand . .	du 18 au 21 juillet
en allemand . .	du 1er au 4 août
en français . .	du 15 au 18 août
en finlandais . .	du 22 au 25 août
en danois . . .	du 29 août au 1er septembre

Les plans actuels prévoient deux sessions par jour pour ces journées, à 7.30 h. et à 13.30 h.

D'autres groupes, qui n'ont pas encore pris d'arrangements définitifs, iront au temple à cette époque pendant quatre ou cinq jours. Tous ceux qui ont déjà eu leurs dotations et qui désirent assister à une de ces sessions en langue étrangère y sont cordialement invités et on les aidera dans la mesure du possible dans leur propre langue.

SCELLEMENTS : le lundi et le jeudi à 18.30 h. — le mardi et le mercredi à 8.30 h. et sur rendez-vous après les sessions.

CALENDRIER :

Ouverture : le lundi 3 janvier 1966.
Fermeture : le lundi 12 septembre 1966.
Réouverture : le samedi 8 octobre 1966.
Fermeture pour l'année :
le vendredi 23 décembre 1966.
Réouverture : le mardi 3 janvier 1967.

PHOTO R. DESCHARNES - 1762 INTERCONTINENTAL PUBLICITÉ - PARIS

le vrai voyage en Amérique
commence par des "vacances"
à bord du paquebot
"United States"

CONSULTEZ VOTRE AGENCE DE VOYAGES OU **United States Lines**

PARIS - 10 RUE AUBER - 073.89-80

Agents Généraux (Passages) des AMERICAN EXPORT ISBRANDTSEN LINES
AMERICAN PRESIDENT LINES, GRACE LINE, MATSON LINES et
MOORE Mc-CORMACK LINES

D'un peu partout dans l'Eglise

La foi à Samoa

Notre attention a été attirée récemment sur deux expériences édifiantes pour la foi à Samoa pendant une visite qu'y faisait le Président Hugh B. Brown de la Première Présidence et Frère Thomas S. Monson du Conseil des Douze.

Le dimanche 17 octobre, les deux dirigeants de l'Eglise se sont réunis avec 698 membres du district de Tutuila de la mission de Samoa. Pendant la session, le Président Brown a consacré des classes et des bâtiments universitaires qui viennent d'être terminés.

Pendant de nombreux jours avant la visite, les membres de la faculté de l'école et les étudiants de l'école de l'Eglise dans la Samoa américaine avaient jeûné et prié pour avoir de la pluie. Comme l'approvisionnement en eau dépend totalement des chutes de pluie et des réserves d'eau accumulée, une sécheresse persistante avait vidé les réservoirs au point que l'on devait prendre des mesures d'urgence.

Pendant la session du matin de la conférence, les cieux se sont ouverts et ont littéralement produit un déluge qui a complètement rempli les réserves d'eau. Un pilote de ligne a fait plus tard ce commentaire : « Je n'ai jamais vu de pluie aussi surprenante. Le seul endroit où des nuages pluvieux flottaient a été juste cette partie de la Samoa américaine. » Il ne fait pas de doute que ceux qui jeûnaient et priaient ont pu expliquer la signification de cette averse extraordinaire.

L'autre incident concerne le discours du Président Brown à Apia, dans la Samoa de l'Ouest, un peu plus tard dans la même journée. 1.322 membres du pieu d'Apia étaient assemblés et chaque orateur était pourvu d'un interprète au profit des membres qui ne parlaient que le samoan. Comme le Président Brown terminait ses pensées préliminaires, un conseiller de la présidence se pencha vers le président du pieu, tous deux Samoans de naissance. Ils avaient remarqué que la congrégation recevait le message du Président Brown sans l'aide de l'interprète, lequel fut alors excusé de son travail. Le Président Brown parla quarante minutes bien comptées, et tout ce qu'il dit fut compris des membres de langue anglaise et samoane.

Toutes les personnes assemblées ont senti l'inspiration de ce don divin de l'interprétation des langues.

Un véritable voyage au temple

Le premier voyage au Temple depuis le Guatémala et El Salvador, juste au nord du Canal de Panama, a amené 95 membres de l'Eglise au temple d'Arizona après six jours de voyage en autocar le long de routes poussiéreuses sans fin.

Les cars sont arrivés à Mesa au crépuscule et ont fait le tour du carré du temple illuminé par les nombreux éclairages des jardins qui l'entourent.

Rien n'était plus beau ni plus inspirant pour les saints fatigués. Ils se sont spontanément mis à chanter : « Seigneur, merci pour le Praphète ». La lassitude était oubliée. Tout le monde était d'excellente humeur. Des larmes de joie et d'actions de grâce remplissaient les yeux de ceux qui avaient fait un si long voyage pour entrer dans le temple d'Arizona. Ils avaient terminé la première moitié de leur voyage aller-retour de 10.000 kilomètres.

Le membre le plus âgé du groupe avait 82 ans. Le plus jeune était un tout petit bébé de six mois. A l'exception de quelques membres, c'était la première fois que ces gens quittaient leur pays natal. Cela représentait des mois d'épargne et de sacrifices pour se préparer à cette expérience importante dans leur vie.

A Mesa, les voyageurs ont été comblés par l'esprit de gentillesse et de cordialité des membres qui les ont logés.

Les voyageurs ont reçu leurs dotations et ont assisté à plusieurs sessions supplémentaires du temple sécialement arrangées pour eux en espagnol. Ils ont fait des baptêmes pour les morts et ils ont reçu leur bénédiction patriarcale.

Le voyage s'est passé sans difficultés. Certains des voyageurs qui étaient trop malades pour partir ont été administrés avant de monter en car. Les maladies ont disparu. L'esprit de fraternité était si prononcé qu'un des conducteurs de car a demandé qu'on lui enseigne les principes de l'évangile à son retour au Guatémala.

Les membres n'avaient pas encore quitté le temple qu'ils parlaient déjà avec enthousiasme d'un nouveau voyage au temple l'année prochaine avec le double de personnes.

«... Je serai au milieu d'eux.»

KABOUL. — Rares, mais dévoués sont les membres de la branche de Kaboul, en Afghanistan, à environ 6.700 kilomètres du siège de sa mission en Suisse, et une des branches les plus isolées de l'Eglise non loin du Pakistan et de la Chine dans le Proche-Orient.

La branche, organisée en novembre 1963, détient un des chiffres d'assistance les plus élevés de l'Eglise tout entière et ce, pour toutes les réunions, virtuellement 100 %.

Il est rare que quelqu'un manque l'Ecole du Dimanche, la Réunion de Sainte-Cène, la Prêtrise, la Société de Secours, la SAM ou la Primaire, qui se tiennent chez les membres.

En dépit du fait que cette congrégation soit aussi éloignée de Sion qu'on puisse l'être, elle est en contact étroit avec les affaires qui se passent au siège de l'Eglise et conserve les traditions chères aux saints.

Les membres écoutent toutes les conférences du début à la fin sur bandes magnétiques. Chaque famille est abonnée aux publications de l'Eglise et a une bibliothèque respectable de livres de l'Eglise.

On oublie pas non plus la Fête des Pionniers. C'est le grand événement de chaque année. Cet été, les membres ont fêté le 24 juillet par un pique-nique dans une station de montagne. Lorsque le banquet a pris fin, ils se sont mis à chanter des cantiques et de vieilles chansons favorites. Des Afghans ont commencé à s'attrouper autour d'eux et bientôt les membres étaient entourés de plus d'une centaine de Musulmans qui ont applaudi à chaque morceau.

On ne néglige pas l'éducation tant scolaire que religieuse. Tous les après-midi, après les cours ordinaires, les adolescents de la branche de Kaboul suivent les cours d'un séminaire donnés chez une membre et par elle. Onze étudiants sont inscrits.

Conférence des présidents de missions

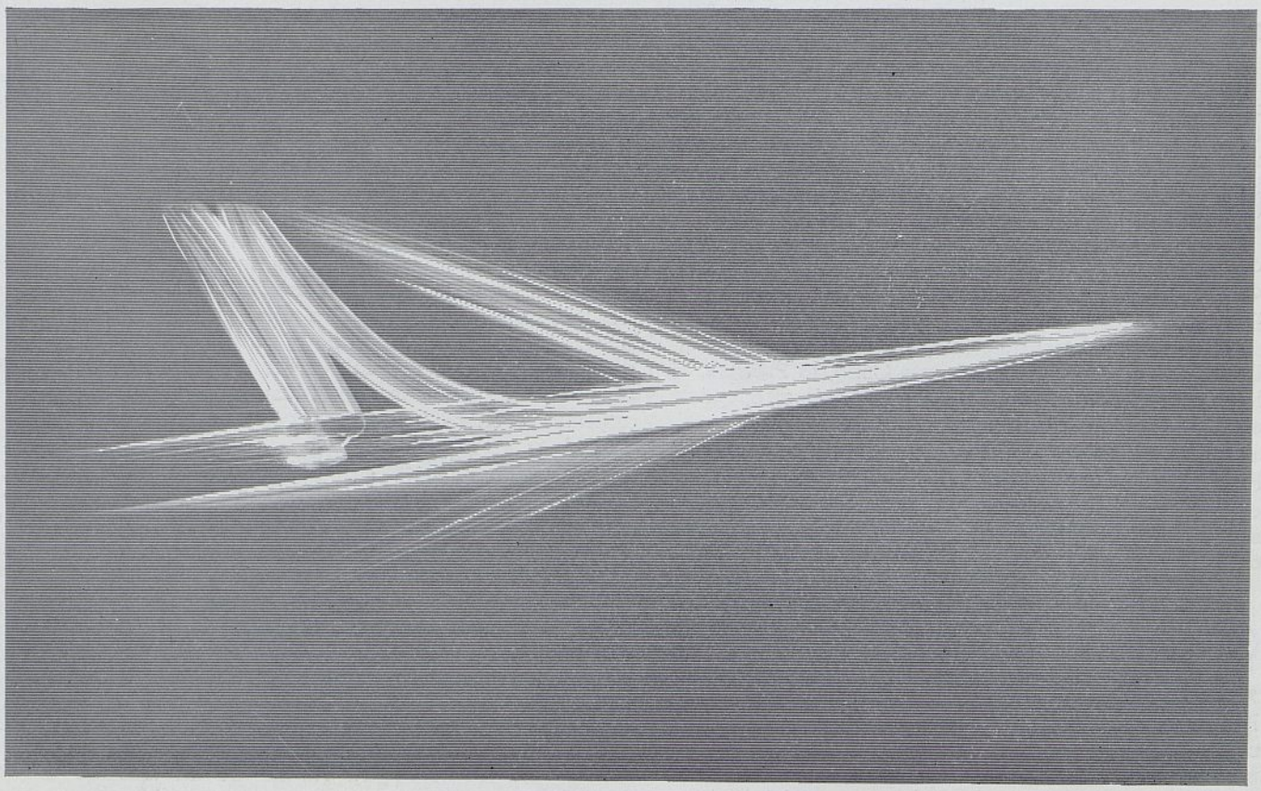
Sous la direction du Président Howard W. Hunter et du Président Theodore M. Burton, un séminaire pour les présidents des Missions Européennes de l'Ouest et leurs épouses s'est tenu à Genève, les 1er et 2 décembre. Y assistaient : l'évêque Victor L. Brown de l'Episcopat Président et des représentants du bureau de l'Episcopat Président, des départements des affaires de loi et de la construction de Francfort, Frère J. Thomas Fyans, directeur des Traductions de l'Eglise et Frère Justus Ernst, représentant des traductions européennes.

Pendant ce séminaire, qui a duré deux jours, on a discuté de beaucoup de points importants à propos des changements dans le programme de construction de l'Eglise et l'application du programme de corrélation à la traduction et à l'impression des livres et des publications de l'Eglise en Europe. En outre, on a beaucoup discuté de l'administration et des activités missionnaires des missions. La plupart des Missions Européennes de l'Ouest sont actuellement activement occupées à appliquer un programme de la distribution du Livre de Mormon.

Le séminaire s'est tenu dans le bel Hôtel du Rhône sur les rives du Rhône et du Lac de Genève. Les visiteurs ont pu travailler dans un décor où se dessinaient à l'horizon quelques-unes des Alpes suisses.

Dans le cadre du séminaire, un dîner et un coin de feu se sont tenus au bureau de la Mission Française de l'Est, où chaque président de mission et sa femme ont raconté ensemble des faits intéressants concernant leur vie tant chez eux que dans leur mission respective. Le coin de feu a pris fin sur les témoignages inspirés du Président Brown, du Président Burton et du Président Hunter.

Les missions suivantes étaient représentées au séminaire : la Mission Française de l'Est, la Mission Française, la Mission Franco-Belge, la Mission Finlandaise, la Mission Hollandaise, la Mission Norvégienne, la Mission Suédoise et la Mission Danoise.



AIR FRANCE

spécialiste des voyages long-courriers

Air France exploite **le plus grand réseau aérien du monde** (long de 298.000 km). Ses nouveaux Boeing 320 B, dont le rayon d'action dépasse 10.000 km, effectuent sans escale des liaisons régulières telles que Paris - Rio de Janeiro, Paris - Los Angeles, Hambourg - Anchorage, Dakar - Buenos Aires, etc... Le complexe industriel d'Air France, à Orly, procède à l'entretien et à la révision méthodique de la flotte Jet : c'est un des plus modernes du Monde. En 1964, Air France a transporté 3.800.000 passagers. Ces faits placent Air France en tête des transporteurs aériens internationaux. **Quelle que soit votre destination : Europe, Amérique, Asie ou Afrique,** Air France met à votre disposition son expérience de spécialiste et vous offre toujours la meilleure formule.

U&O

25 APR 1966